



SAISON DE LA TURQUIE EN FRANCE



SAISON ^{DE LA} TURQUIE EN FRANCE

JUILLET 2009 - MARS 2010

BILAN / LIVRE-DVD





SAISON DE LA TURQUIE EN FRANCE

JUILLET 2009 - MARS 2010

BILAN / LIVRE-DVD



SOMMAIRE

En savoir plus dans le **DVD**

Clip

Le tour de la Saison en 180 secondes

Programmation

650 événements dans toute la France

Galleries

Toute la Saison en 30 reportages photos

Tre Shik

40 artistes, auteurs et conférenciers
qui ont fait la Saison

Diapocasts

6 artistes turcs se dévoilent en images
et en sons

A propos

Ils ont dit, ils ont écrit...

Mécènes, partenaires, acteurs...

Merci à eux, sans qui rien n'aurait
été possible

Organisation

Les coulisses de la Saison

Crédits

- 04 **Ahmet Davutoğlu**, Ministre des Affaires étrangères et **Ertuğrul Günay**, Ministre de la Culture et du Tourisme (Turquie)
- 05 **Bernard Kouchner**, Ministre des Affaires étrangères et européennes et **Frédéric Mitterrand**, Ministre de la Culture et de la Communication (France)
- 06 **Görgün Taner** et **Stanislas Pierret**, Commissaires généraux de la Saison de la Turquie en France
- 08 **LA SAISON EN QUELQUES CHIFFRES**
- 10 **650 ÉVÉNEMENTS DANS TOUTE LA FRANCE**
- 12 **GRANDS ÉVÉNEMENTS PLURIDISCIPLINAIRES**
Un Café turc aux Tuileries
Müsennâ – fêtes et divertissements à Istanbul au XVII^e siècle
Un 14 juillet à l'heure turque
Illumination de la Tour Eiffel aux couleurs de la Turquie
- 20 **CULTURE**
Patrimoine
Arts visuels
Musique classique
Musiques actuelles
Théâtre - Danse
Cinéma
Littérature
- 58 **DÉBAT D'IDÉES, COOPÉRATION ÉDUCATIVE ET UNIVERSITAIRE**
- 66 **ÉCONOMIE**
- 72 **COMMUNICATION**
La communication de la Saison
Turquie Express, fil de news de la Saison
- 76 **TÉMOIGNAGES**
Personnalités politiques, artistes, ...
- 80 **REMERCIEMENTS**
Partenaires institutionnels
Mécènes
Partenaires médias
- 84 **ORGANISATION**

Les relations entre La France et la Turquie se fondent sur des valeurs acquises tout au long d'une expérience vieille de plusieurs siècles. La coopération entre les deux pays a grandement contribué, sur le plan international, à la promotion de la paix et de la civilisation mondiale. Nous nous félicitons de voir cette étroite coopération couronnée par la Saison de la Turquie en France.

Avec plus de 600 manifestations organisées à travers toute la France durant 9 mois, cette Saison, célébrée dans une ambiance de fête culturelle, a constitué une véritable opportunité de rapprochement entre la Turquie, qui avance à pas sûrs vers l'Union européenne, et la société française et a renforcé la compréhension mutuelle entre nos peuples.

A l'issue de cette laborieuse entreprise de transport de nos valeurs culturelles et de leurs aspects les plus divers en France pour une durée de 9 mois, nous sommes convaincus que le vif intérêt montré par la société française aux différentes manifestations est un indicateur fondamental du succès de la Saison.

La Saison de la Turquie en France constitue le plus long et le plus vaste événement de communication organisé par la Turquie à l'étranger ; l'organisation d'un tel événement en France témoigne de l'importance que nous attachons aux relations entre nos deux pays. Les visites officielles effectuées à l'occasion des diverses manifestations culturelles organisées ont, sans nul doute, eu des effets positifs sur les relations politiques des deux pays.

L'exposition, pendant 9 mois en France, des valeurs traditionnelles de l'Anatolie, berceau des civilisations, et du visage moderne de la société turque a incontestablement permis aux deux sociétés de découvrir leurs points communs.

Nous remercions très chaleureusement toutes les personnes qui se sont engagées dans l'organisation de cette manifestation si vaste et efficace ainsi que les autorités françaises qui n'ont, tout au long de cette Saison, jamais manqué de coopérer avec nous.

Nous assurons la société française de notre conviction de voir, dans les temps à venir, notre coopération s'améliorer grâce aux nouvelles opportunités de dialogue offertes aux deux pays par la Saison et la prions de croire en l'assurance de nos sincères salutations.

Ahmet Davutoğlu

Ministre des Affaires étrangères
de la République de Turquie

Ertuğrul Günay

Ministre de la Culture et du Tourisme
de la République de Turquie

La fascination de la France pour la Turquie, sa civilisation, son histoire et sa culture, plonge ses racines dans les siècles. C'est pourquoi la décision des gouvernements français et turc d'organiser une Saison de la Turquie en France constituait la réponse naturelle à une attente, à un désir mutuel de mieux se connaître.

A la faveur de pas moins de 600 manifestations organisées, neuf mois durant, sur l'ensemble de notre territoire, tant à Paris qu'en régions, la Saison de la Turquie en France a permis de renouveler et de renforcer les échanges, dans le domaine culturel comme dans celui de l'enseignement et de la recherche, mais aussi dans les secteurs économique, commercial et touristique.

Le succès rencontré par cette Saison doit beaucoup aux organisateurs, français et turcs. Nous tenons à les remercier de leur inventivité et de leur engagement, et à les féliciter de la qualité du dialogue qu'ils ont su faire naître.

Il nous revient désormais de continuer à faire vivre cette amitié entre nos sociétés, afin que les fruits passent encore les promesses des fleurs.

Bernard Kouchner

Ministre des Affaires étrangères
et européennes

Frédéric Mitterrand

Ministre de la Culture
et de la Communication

Une relation riche de cinq siècles



C'est pour faire écho au succès du Printemps français en Turquie, organisé en 2006, que les présidents de la République des deux pays ont décidé que 2009-2010 verrait l'organisation d'une Saison culturelle turque en France. La Saison de la Turquie s'achève aujourd'hui après neuf mois d'intenses activités culturelles, éducatives, universitaires et économiques sur l'ensemble du territoire français. Plus de six cents événements ont eu lieu dont une centaine de colloques et de conférences et cent-vingt collectivités locales ont pris une part active à cette manifestation d'envergure tout au long de laquelle la Turquie a pu mieux faire connaître la richesse de sa culture, l'ancienneté et la force de ses relations avec la France, ainsi que sa diversité et sa modernité créatrices dans de nombreux domaines. Il faut remonter à l'Exposition universelle de 1867 et à l'invitation lancée par Napoléon III au sultan Abdulaziz pour trouver entreprise d'une envergure comparable.

Cette Saison a fait date. Et nous sommes persuadés que la Turquie a su donner une nouvelle image d'elle-même et de nouvelles clefs pour comprendre ses complexités. La France a retrouvé le désir et l'envie de découvrir ce grand et beau pays qui l'a lui-même accueillie, dès le XVI^e siècle, comme première mission diplomatique permanente dans le monde.

Trois millions et demi de téléspectateurs pour l'émission *Des Racines et des Ailes* consacrée aux grands bâtisseurs d'Istanbul, un million trois cent mille visiteurs aux trois expositions sur les cafans de Topkapi, Izmir antique et la culture hittite au Louvre, trois cent mille personnes à la Techno Parade, deux cent cinquante mille au Grand Palais pour l'exposition « De Byzance à Istanbul, une porte, deux continents », cent quarante-cinq mille pour le panorama de l'art contemporain « Istanbul

Traversée » à Lille, cinquante-deux mille à l'exposition « La Splendeur des Camondo » au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, vingt mille au Quatorze Juillet nantais dédié à la Turquie républicaine et laïque, sans oublier les quatre cent quarante mille visiteurs du Salon européen de l'éducation, dont la Turquie fut l'invitée d'honneur, ou les admirateurs sans nombre de la Tour Eiffel illuminée aux couleurs turques... Cette Saison aura rencontré un franc succès public et critique et ciblé tous les publics de 7 à 77 ans !

Au-delà des chiffres, cette riche programmation ne s'est pas contentée d'être une simple vitrine de la Turquie. Elle a mis en place des coproductions et s'est appuyée sur une collaboration nourrie entre les communautés artistiques et les institutions des deux pays. Elle a ainsi permis de nombreux échanges entre lycéens, enseignants, universitaires, chercheurs, sur des projets communs et d'avenir et a drainé de nombreux échanges dans le domaine économique. La modernité et le dynamisme des jeunes créatrices et créateurs turcs a été pour beaucoup une découverte : cinéastes, écrivains, musiciens, danseurs, plasticiens, designers ou photographes étonnent par leur audace et leur imagination. Déjà nous pouvons constater que les coopérations initiées grâce à la Saison donnent naissance à de nouveaux projets, notamment avec Istanbul 2010, capitale européenne de la Culture, dont la force d'attraction va prolonger l'intérêt suscité par la Saison.

C'est peut-être cette volonté de redynamiser une relation riche de cinq siècles qui a fait l'esprit même de cette Saison, permettant au public français de mieux comprendre l'intensité et la diversité de ce lien. C'est parce que nous sommes persuadés qu'il n'y a pas de choc des civilisations entre la Turquie et l'Europe que nous avons voulu mettre

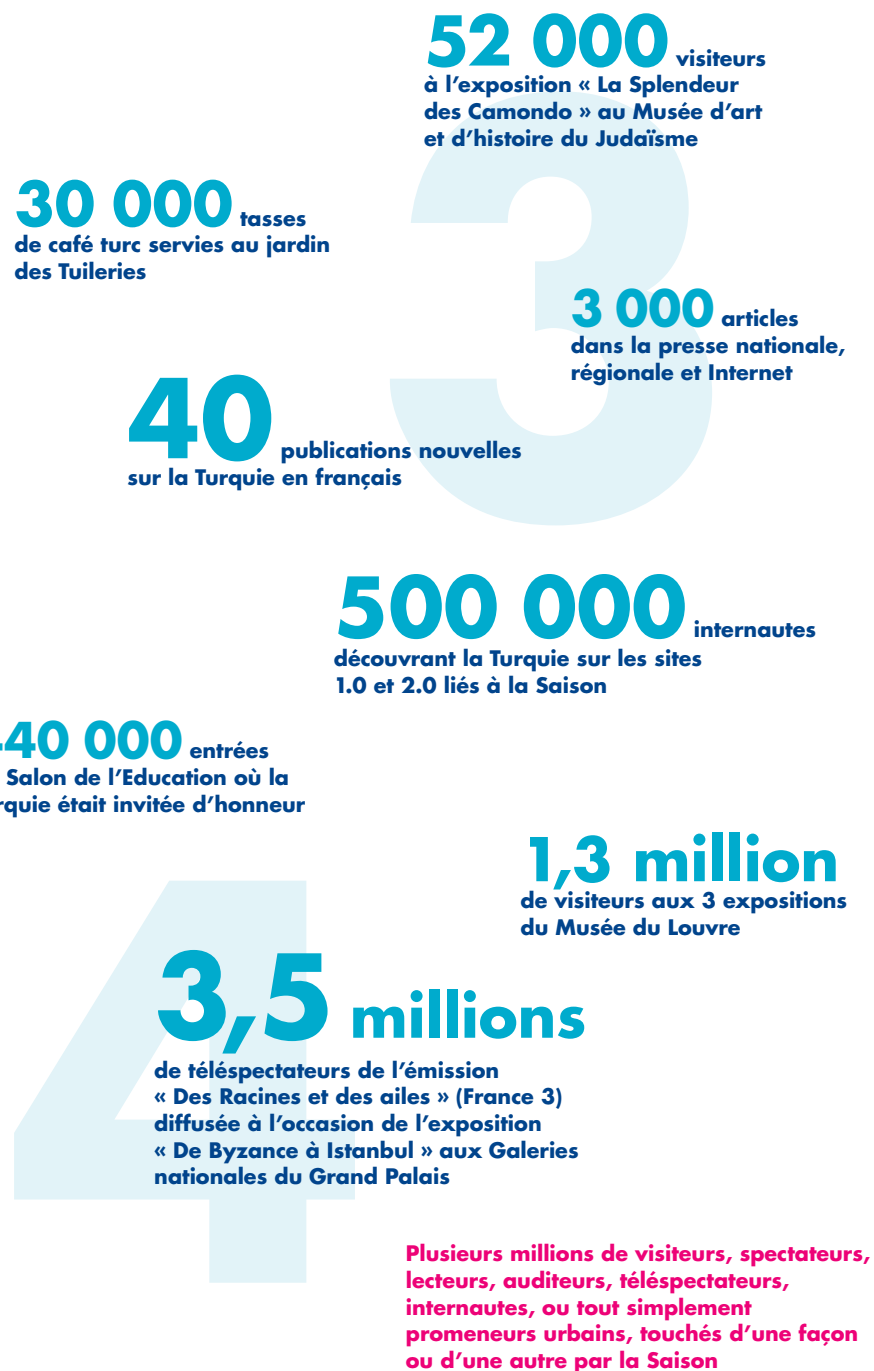
en lumière la manière dont, loin de s'opposer, ces deux sphères culturelles communiquent aujourd'hui comme elles l'ont toujours fait jadis.

Lancée le 30 juin 2009 par les deux ministres de la Culture dans les salons de la rue de Valois, et scandée par l'inauguration, le 9 octobre 2009, de l'exposition du Grand Palais par les présidents Gül et Sarkozy, la Saison s'est achevée, en présence du Premier Ministre de la République de Turquie et du Président du Sénat de la République Française, avec le spectacle *Müsennâ, fêtes et divertissements à Istanbul au XVII^e siècle* dans l'Opéra royal du château de Versailles.

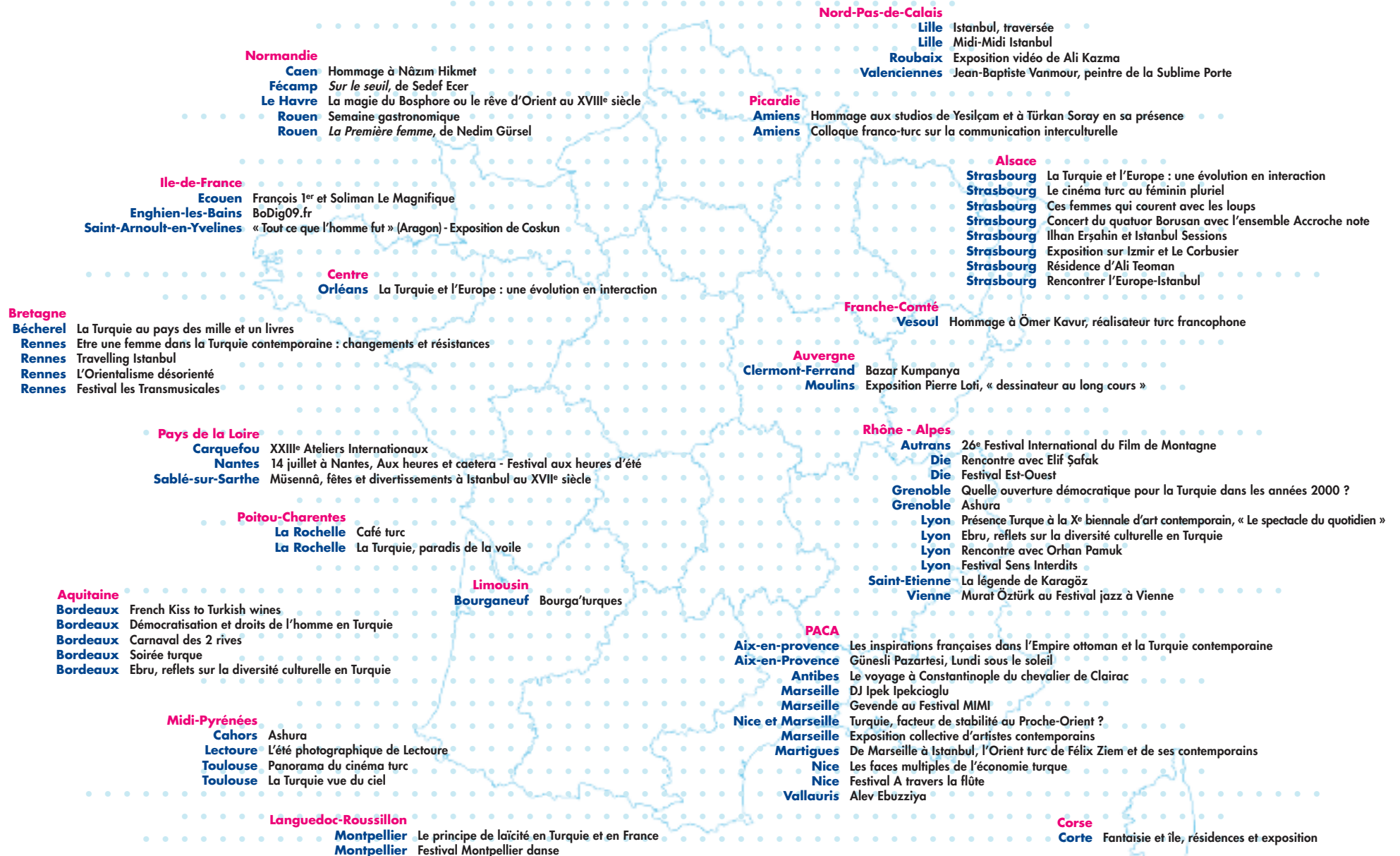
Nos remerciements vont naturellement aux présidents de la Saison, Henri de Castries et Necati Utkan, aux ambassadeurs Bernard Emié, Tahsin Burcuoğlu et Osman Korutürk, aux mécènes, aux ministres de tutelle, Ahmet Davutoğlu et Bernard Kouchner, Ertuğrul Günay et Frédéric Mitterrand, pour leur soutien tout au long de la Saison et pour leur engagement à nos côtés. Enfin, sans les équipes d'IKSV et de Culturesfrance, dont l'efficacité et la constance méritent d'être saluées, cette Saison exceptionnelle n'aurait pu être organisée.

Görgün Taner et **Stanislas Pierret**
Commissaires généraux

La Saison de la Turquie en France en quelques chiffres



Plus de 600 manifestations partout en France



GRANDS ÉVÉNEMENTS PLURI- DISCIPLINAIRES

Une Saison réussie doit laisser au public le souvenir de moments exceptionnels qui frappent l'imagination. Que ce soit par le nombre des spectateurs, par la visibilité d'une manifestation, par la ferveur qu'aura suscitée un événement populaire ou par l'émotion d'un spectacle dont l'originalité et la beauté auront donné à rêver et à penser, la Saison de la Turquie en France aura proposé des images fortes, inattendues et captivantes.

Ces grands événements pluridisciplinaires se devaient de ne pas être de simples opérations de communication, mais d'offrir un véritable contenu culturel. Ils auront ainsi permis au public français de découvrir la Turquie dans toute sa diversité et sa créativité, mais aussi dans sa complexité, bien différente des clichés auxquels elle est trop souvent réduite. Stimuler l'intelligence, la sensibilité et la curiosité des spectateurs pour ce grand pays si proche et pourtant méconnu, les inciter à aller à sa rencontre avec un regard neuf : tel était l'objectif.

Un Café turc aux Tuileries

Paris – Jardin des Tuileries
18 juillet – 8 août 2009

Depuis le XVI^e siècle, le café turc est à la fois une recette et un espace de convivialité, lieu de dégustation, de dialogue, de jeu et de spectacle. C'est cette atmosphère que les Parisiens ont retrouvée en plein cœur du jardin des Tuileries : pour rendre au mieux cette tradition des « maisons de café » (*kahvehane*), l'architecte turc Han Tümertekin avait conçu des espaces de rencontre et de détente pour les visiteurs, et qui ont accueilli une programmation culturelle pluridisciplinaire, ouverte à tous les publics.

Deux grands événements ont eu lieu, en partenariat avec le Festival Paris quartiers d'été : un « lever de Soleil » tout en recueillement de Bartabas, accompagné par Kudsi Erguner, virtuose

du ney (flûte traditionnelle), et le musicien soufi Nezhir Uzel ; un concert tonitruant des Bohèmes de Thrace, ensemble de zurnas et de davuls (hautbois et tambour traditionnels) réuni par Kudsi Erguner.

En sirotant un café, en dégustant un loukoum ou en jouant au tavla (backgammon), chacun a pu découvrir les nombreux aspects du paysage culturel turc tel qu'il existe aujourd'hui : photographie (exposition « Istanbul Emotions » de Cemal Emden), concerts de musiques traditionnelles et actuelles (Gevende, Maliétés, Okay Temiz, Birol Topaloglu, Önder Focan...), danse (Ziya Azazi), lectures, conférences (sur le café turc...), théâtre d'ombres (Karagöz)... Une série d'ateliers a aussi permis de s'initier à la pratique des arts traditionnels turcs : danse, calligraphie ou papier marbré (Ebru).



« Musicien érudit, ethnomusicologue, spécialiste de la culture soufie, Kudsi Erguner, un Turc de France, a joliment marié l'esprit de la fête de l'Est européen et les derniers contreforts de l'Europe méditerranéenne en créant un groupe, Les Bohèmes de Thrace. (...) Samedi 18 juillet, ils vont inaugurer le Café turc, une structure imaginée dans le jardin des Tuileries par l'architecte Han Tümertekin – Kudsi Erguner y offrira un « lever de soleil », à l'aube, avec Bartabas à cheval et lui à la flûte ney. Et s'il y a d'autres fêtes dans Paris, samedi, ils en seront, n'en doutons pas, étonnant mélange de rythmes débridés et de droiture imposée par les hautbois. »

Véronique Mortaigne,
Le Monde, 19-20 juillet 2009

Müsennâ

Fêtes et divertissements à Istanbul au XVII^e siècle

Sablé-sur-Sarthe – Centre culturel
25 août 2009 (création)

Villeneuve-sur-Loir, Blagnac, Châlons-en-Champagne, Rezé, Mulhouse, Cherbourg et Paris (BnF, Théâtre des Bouffes du Nord)
4 octobre 2009 – 29 mars 2010 (tournée)

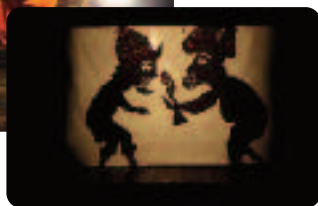
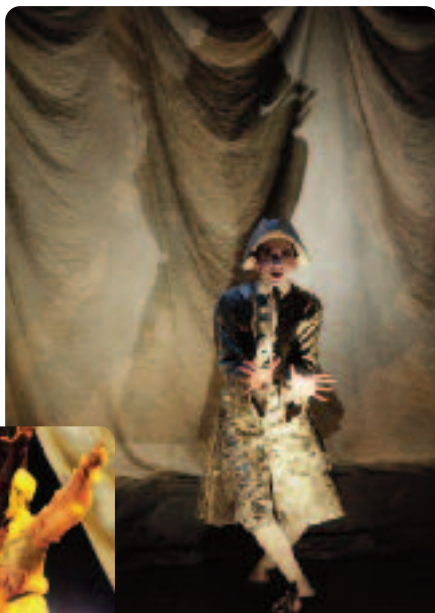
Versailles - Opéra royal du château
6 avril 2010 (soirée de clôture de la Saison)

Müsennâ – nom donné à l'écriture « en miroir » de la calligraphie turque du XVII^e siècle – est un spectacle pluridisciplinaire, conçu par la soprano et musicologue franco-turque Chimène Seymen pour refléter la rencontre de l'Orient et de l'Occident dans la ville cosmopolite d'Istanbul. On y suit l'arrivée d'un sujet de Louis XIV et sa découverte des fêtes et lieux de plaisirs de la capitale ottomane.

Depuis de nombreuses années, Chimène Seymen, par ailleurs directrice artistique des ensembles La Turchescha (direction musicale François Enock) et Cevher-i Musiki (musiciens du conservatoire d'Izmir réunis par Hakan Cevher) approfondit une approche éclairante des liens entre tradition turque et musique occidentale pendant la période baroque. Après des années de recherche et de musique, dont témoignait déjà l'édition du CD *La Sérénissime* et *la Sublime Porte*, est survenu *Müsennâ*, moment de musique, de théâtre, de danse, de chant, mais aussi de pantomime, où jongleurs, oiseleurs, masques et acrobates marient génialement leur art aux disciplines plus académiques.

Le spectacle de la rue y offre au regard émerveillé et interloqué du voyageur un cortège de personnages burlesques, masques grotesques, marionnettes géantes et cerfs-volants, des démonstrations de mime et d'acrobatie, qui se fondent dans ces tableaux de musique et de danse. Sur la scène, le théâtre d'ombres « Karagöz » rivalise de verve et de sarcasmes avec les farces de Molière représentées au Palais de France. L'ensemble de musique ottomane répond à l'ensemble de musique baroque sur instruments anciens, les danses traditionnelles turques rencontrent et dialoguent avec la danse Renaissance et baroque, les airs populaires et savants tissent un univers poétique et sensible en alternant chant baroque et chant oriental.

Loin des Turqueries ou de l'Orientalisme, *Müsennâ* a invité les spectateurs partout en France à un voyage baroque au Levant, sur les traces des témoignages écrits et iconographiques du XVII^e siècle. Une production Agora Musiques sur une idée originale et sous la direction musicale de Chimène Seymen ; mise en scène et chorégraphies de Cécile Roussat et Julien Lubeck.



« Ce spectacle où se mêlent mimes, danseurs, chanteurs, marionnettes, ombres chinoises, masques, est un enchantement. »

Renaud Machart, *Le Monde*,
27 août 2009

« Un vrai bonheur vient des musiques, à l'image de l'Ensemble La Turchescha qui fait son miel des danses colorées de Kapsberger et Calestani, entre autres, cependant que le chant de Chimène Seymen, directrice musicale de la production, sait émouvoir dans le brillant lamento *Lagrima mie* de Barbara Strozzi, digne du dolorisme monteverdien. »

Roger Tellart,
www.concertclassic.com





Un 14 juillet à l'heure turque

Nantes
14 juillet 2009

La fête républicaine à la nantaise, c'est chaque année depuis 2005 l'invitation à découvrir une autre culture, le temps d'une soirée de partage des valeurs républicaines, entre autochtones et visiteurs... Cette année, à l'occasion de la Saison, Nantes a invité la Turquie.

A partir de 18h, le quai de la Fosse s'est transformé en abords du Pont de Galata à Istanbul avec les mêmes odeurs de poissons grillés et coucher de soleil aux couleurs de miel. Autour d'un grand repas convivial, le public a partagé pique-niques maison et spécialités turques. Salon de thé, gastronomie, jeux de okey ou de tavlâ, découverte des instruments traditionnels emblématiques du pays, feu d'artifice et concerts...

Bien d'autres surprises ont réjoui le public : nouvelle révélation de la très riche scène musicale turque, Gevende a insufflé un vent de liberté fait d'improvisations, d'une langue inventée de toutes pièces et de voyages musicaux aux quatre coins du globe. Le traditionnel feu d'artifice s'est accompagné cette année d'une création musicale de

« Rasim Biyikli rentre juste de Kyoto, où il a passé six mois en résidence à la villa Kujoyama. Nantes lui a commandé la musique du feu d'artifice du 14 juillet. (...) Rasim a travaillé sur la musique depuis le Japon avec Can Utkan, en Turquie. Un drôle de truc pour deux drôles de Turcs : "Moi, Rasim le Turc venu en France à 3 ans, je me retrouve au Japon à travailler sur la musique d'un 14 juillet avec Can dit DJ Yakuza, un Turc qui a passé son enfance au Japon." »

Ouest-France, 14 juillet 2009

Rasim Biyikli, pianiste nantais d'origine turque, et de DJ Yakuza, un Stambouliote leader d'Orient Expressions. Ensemble, les deux artistes ont fait de cette pyrotechnie un voyage dans les rues d'Istanbul la cosmopolite. La fête fut complète avec le concert de Mercan Dede, qui donna à la musique électronique contemporaine une dimension spirituelle en alliant des beats hypnotisants aux sons soufis et aux rythmes orientaux.

Illumination de la Tour Eiffel aux couleurs de la Turquie

Paris
6-11 octobre 2009

Avec le soutien de la Mairie de Paris, la Tour Eiffel a revêtu les couleurs du drapeau turc, rouge et blanc, pendant six nuits. « A travers cette illumination que j'ai voulue, c'est l'amitié entre nos peuples ainsi que la diversité de nos liens que Paris a choisi de célébrer » explique Bertrand Delanoë. Le lancement de l'opération s'est effectué en présence de personnalités turques, notamment Orhan Pamuk qui recevait le jour même la médaille Grand Vermeil, remise par le maire de Paris.

A cette occasion, Stanislas Pierret, commissaire général français de la Saison, s'adressant au prix Nobel 2006, a rendu hommage à « l'homme engagé dans son siècle (...). C'est cette Turquie généreuse, ouverte sur les autres cultures et sur le monde mais aussi consciente de ses complexités, que nous souhaitons célébrer ce soir avec vous, cher Orhan. C'est cette Turquie qui bouge et que nous aimons passionnément. C'est cette Turquie que nous essayons, Görgün Taner [le commissaire turc de la Saison] et moi-même, avec nos formidables équipes, de mieux faire connaître à travers la Saison, c'est cette Turquie à vos couleurs, cher Orhan, vous qui avez pensé jeune à devenir peintre, le rouge de *Mon nom est rouge* et le blanc de votre superbe *Château blanc* ! ».

« "A travers cette illumination que j'ai voulue, c'est l'amitié entre nos peuples ainsi que la diversité de nos liens que Paris a choisi de célébrer", a réagi Bertrand Delanoë. Le maire de Paris a précisé qu'il recevrait vendredi le maire d'Istanbul et signerait un accord de coopération entre les deux villes. "Je me félicite d'ailleurs de la très grande qualité de nos échanges à l'aube d'une année 2010 au cours de laquelle Istanbul sera Capitale européenne de la Culture", a-t-il ajouté. »

Le Parisien, 8 octobre 2009



CULTURE

PATRIMOINE

La richesse du patrimoine culturel de la Turquie est un éblouissement toujours renouvelé. Traversant les siècles, les cultures et les religions, c'est sa diversité autant que sa splendeur que la Saison a voulu exalter. Au-delà des qualités esthétiques des œuvres du passé et de leur signification historique, une grande exposition patrimoniale touche plus encore les visiteurs lorsqu'elle leur propose un voyage dans l'intimité des peuples et au cœur des civilisations, une ouverture sur ce qu'elles furent et sur ce qui reste en nous des traces que nous avons pu en ressusciter.

Les multiples strates culturelles qui se sont superposées en Turquie portent la marque des ruptures et des conflits, mais aussi des contacts, des échanges et de la perméabilité d'un terreau incroyablement fécond. Les collections publiques et privées, turques, françaises et internationales, témoignent de la fascination que ce patrimoine a toujours exercée et qui s'est transmise jusqu'à nous.

De Byzance à Istanbul : un port pour deux continents

Paris – Galeries nationales du Grand Palais
10 octobre 2009 – 25 janvier 2010

Inaugurée le 9 octobre 2009 par les deux présidents de la République, S.E.M. Abdullah Gül et S.E.M. Nicolas Sarkozy, cette exposition a été l'un des points culminants de la Saison. A travers plus de 400 objets des collections publiques turques, françaises et internationales et de quelques collections privées, elle retraçait l'histoire de ce lieu de croisement et point de rencontre des cultures que furent successivement Byzance, puis Constantinople et enfin Istanbul.

Conçue selon un parcours chronologique, cette exposition assez largement archéologique a décrit les différentes phases de l'histoire de la ville : occupation du site à l'époque paléolithique, fondation grecque de Byzance au VII^e siècle av. J.-C., période romaine et byzantine, « invasion latine » de la quatrième croisade, Empire ottoman.

En 330, à la suite de la scission entre les empires romains d'Orient et d'Occident, la ville devient capitale sous le nom de Constantinople, en hommage à l'empereur Constantin. Sa position de

centre commercial, politique, militaire et religieux se renforce jusqu'à la fin du Moyen Âge. L'« invasion latine » qui se produit au cours de la quatrième croisade instaure le droit occidental entre 1204 et 1261, avant une restauration puis la chute devant le Sultan Mehmet II en 1453, à la suite du déclin de l'Empire autour la cité.

La ville devient un point de domination sur l'Est et l'Ouest, et la capitale du nouvel Empire ottoman. Les fêtes religieuses et les grands événements princiers ont laissé de multiples représentations, mais de nombreux objets artisanaux illustrent aussi la vie des Stambouliotes ottomans, mosaïque de peuples issus de toutes les régions de l'Empire et dont les cultures se sont nourries les unes des autres. A la fin de l'Empire, plusieurs palais et bâtiments témoignent de la volonté des derniers souverains de se rapprocher de l'Occident.

En épilogue, une place privilégiée a été réservée au port de l'empereur romain Théodose récemment découvert sur le site de Yenikapı, au centre d'Istanbul, future station du métro qui reliera les rives européenne et asiatique du Bosphore.

Exposition organisée par la Réunion des Musées Nationaux. Commissariat général : Nazan Ölçer

« Avant d'être une ville, Istanbul est un site ; un site qui a séduit tous les peuples et conquérants venus jusqu'au Bosphore construire, par strates successives, Byzance, Constantinople, Istanbul enfin. (...) Souvent galvaudé, le terme de carrefour convient pourtant à merveille ici : par son détroit, qui l'irrigue bien plus qu'il ne la divise, la mer Noire communique avec la mer de Marmara et la Méditerranée. Ici, 700 mètres seulement séparent l'Europe de l'Asie. »

Huguette Meunier, historienne, *L'Histoire*, novembre 2009

« L'an prochain, en 2010, Istanbul sera officiellement capitale européenne de la culture. Cela devrait faire sourire car il y a dix-sept siècles qu'elle tient ce rôle. Si vous en doutez, allez au Grand Palais voir l'exposition "De Byzance à Istanbul". On dirait que d'immenses parois d'ambre lumineux tracent un chemin à travers des souterrains plongeant dans les caves du passé. »

Paris-Match, 5-11 novembre 2009



« Proche des ambassades, familier de la cour, Vanmour devient le chroniqueur de la Sublime Porte. Portraits du sultan, de ses dignitaires, de son cuisinier ou de son chef eunuque et de tout le petit peuple de cette cité grouillante, derviches, muftis, membres des communautés grecque, arménienne, perse ou juive forment son œuvre. »

Connaissance des Arts, novembre 2009

Jean-Baptiste Vanmour, peintre de la Sublime Porte

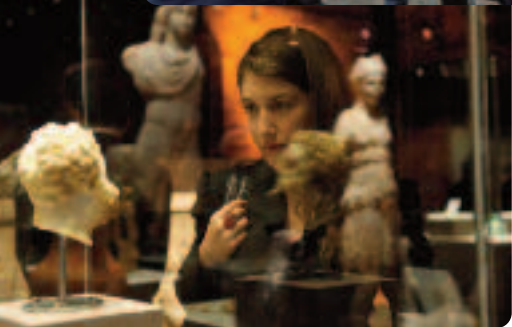
Valenciennes – Musée des Beaux Arts
23 octobre 2009 – 7 février 2010

L'exposition « Jean-Baptiste Vanmour, peintre de la Sublime Porte », placée sous la responsabilité scientifique de l'universitaire américain Seth Gopin qui lui a consacré une thèse, a évoqué pour la première fois en France la figure atypique de cet artiste né à Valenciennes en 1671, qui choisit de passer l'essentiel de sa vie à Constantinople et d'y finir ses jours.

Fasciné par les paysages du Bosphore autant que par les fastes de la cour des sultans, Vanmour s'attacha à dépeindre toutes les facettes de la vie de la cité ottomane au XVIII^e siècle. Promenant son regard avisé dans les réceptions officielles comme dans l'intimité des harems, représentant tour à tour le sultan, les ambassadeurs européens et les petits métiers de la rue, il dévoile pour l'Occident un univers fascinant et jusqu'alors inconnu. Les œuvres de Vanmour se composent essentiellement de petits tableaux – paysages, portraits, réceptions officielles ou épisodes de la vie quotidienne – peints à l'huile avec une abondance de détails.

L'exposition valenciennoise a mis en lumière le rôle de ce peintre à succès, à la tête d'un atelier florissant, très apprécié des voyageurs européens qui quittaient Constantinople les valises pleines de ses tableaux, et qui influença de nombreux peintres des XVIII^e et XIX^e siècles aussi célèbres que Guardi, Boucher, Liotard ou Ingres, séduits par son attachement à l'Orient.

Exposition organisée avec la collaboration du Rijksmuseum d'Amsterdam. Commissariat général : Emmanuelle Delapierre



Trois expositions au Louvre

Paris – Musée du Louvre

24 octobre 2009 – 18 janvier 2010

Le musée du Louvre s'est attaché à éclairer trois moments forts de la culture turque.

L'exposition « A la cour du Sultan : caftans du palais de Topkapı » a exalté le faste de la cour ottomane, à travers une sélection de vêtements et d'objets ayant appartenu aux membres de la maison ottomane et provenant, en grande majorité, du Musée du Palais de Topkapı d'Istanbul. Ces effets, témoins de la longévité de la dynastie ottomane (1299-1922), forment aujourd'hui une collection unique au monde, riche de plus de 3 000 pièces.

Les deux autres expositions ont transporté le public dans des temps beaucoup plus reculés. « D'Izmir à Smyrne, découverte d'une cité antique » l'a invité à la découverte de la Smyrne antique à travers une centaine d'œuvres issues

des collections du Musée archéologique d'Izmir, du Metropolitan Museum of Art de New York, de la Bibliothèque nationale de France, du Musée du Louvre : céramiques, monnaies, statues... ont permis de suivre l'histoire de cette cité depuis son site archaïque de Bayraklı, sa refondation et son développement aux époques hellénistique et romaine jusqu'à aujourd'hui.

« Tombes princières d'Anatolie : Alaca Höyük au III^e millénaire » nous a ramenés à l'âge du Bronze ancien en Anatolie Centrale, à travers divers mobiliers funéraires : autant d'objets précieux qui témoignent non seulement de la grande technicité mais aussi du goût avancé pour la stylisation, la pureté des lignes et le jeu des enchaînements de motifs des premières sociétés anatoliennes, enrichies grâce au commerce.



« Éclat des soieries, moirures sinisantes des velours, complexité des motifs floraux, zoomorphes ou célestes, majesté des énormes turbans parfois surmontés d'aigrettes en plume de paon ou de héron... les caftans du Topkapı témoignent, peut-être plus encore que les diamants ou les armes, d'une des civilisations les plus puissantes et les plus brillantes que notre monde ait connues. »

Eric Biétry-Rivierre, *Le Figaroscope*, 25 novembre 2009

La Splendeur des Camondo – De Constantinople à Paris (1806-1945)

Paris – Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

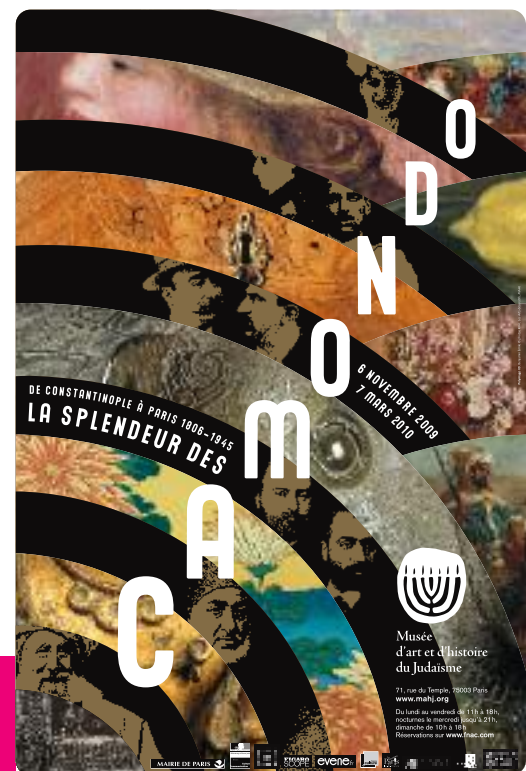
6 novembre 2009 – 7 mars 2010

Cette exposition a retracé, de Constantinople à Paris, le destin d'une famille oubliée mais autrefois prestigieuse, celle des Camondo. Juifs ottomans émigrés en France au XIX^e siècle, les Camondo furent de grands mécènes et collectionneurs d'art, participant à l'enrichissement du patrimoine français par leurs nombreux dons.

Inspirée par le livre de Nora Seni et Sophie Le Tarnec, *Les Camondo ou l'éclipse d'une fortune*, cette exposition a ainsi fait appel aux collections issues des legs Camondo : objets de culte du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, mobilier et dessins du XVIII^e siècle du musée du Louvre, œuvres impressionnistes du musée d'Orsay et œuvres d'art asiatique du musée Guimet... Les musées des Arts décoratifs ont participé au projet par le prêt d'archives familiales. Enfin, l'auditorium du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme a accueilli un programme autour des Camondo avec des conférences, un concert sur « l'univers musical d'Isaac de Camondo », une journée d'étude et des programmes plus largement consacrés à Istanbul et à l'histoire des Juifs séfarades.

« Moïse de Camondo a soif de reconnaissance et se persuade que réunir les plus beaux meubles et objets d'art des époques Louis XV, Transition et Louis XVI lui confèrera des lettres de noblesse. Le Siècle des Lumières est aussi synonyme d'émancipation pour cet aristocrate juif natif de Constantinople dont les coreligionnaires étaient encore, quelques décennies plus tôt, emprisonnés et torturés, accusés de crime rituel à Rhodes et à Damas... »

Myriam Boutouille, *Connaissance des arts*, novembre 2009





Civilisations oubliées de l'Anatolie antique

Bordeaux – Musée d'Aquitaine
15 mars – 16 mai 2010

L'archéologie de la Turquie ne saurait se limiter aux vestiges fascinants des villes gréco-romaines de la frange littorale. Dès le XIX^e siècle, des voyageurs érudits s'aventurèrent à l'intérieur des terres pour explorer l'arrière-pays. Plus d'une surprise les y attendaient : ruines aux formes étranges, sculptures énigmatiques, inscriptions dans des écritures aux caractères indéchiffrables... Les archéologues bordelais de la Mission Archéologique Française en Turquie ont choisi d'évoquer trois civilisations, les Hittites, les Phrygiens et les Lyciens, dont les trajectoires recouvrent l'histoire de l'Anatolie depuis l'âge du Bronze jusqu'à l'époque romaine.

Cinquante objets provenant du Musée des Civilisations anatoliennes d'Ankara, sortis pour la première fois de Turquie, et du Musée du Louvre, ont illustré les pratiques culturelles des peuples anatoliens des II^e et I^{er} millénaires avant J.-C. Les visiteurs ont pu découvrir la photographie de l'ouverture de la tombe attribuée au célèbre roi phrygien Midas, ainsi que des objets issus de son

mobilier funéraire. Ils ont été sensibilisés à l'art de bâtir du peuple lycien en découvrant le remontage grandeur nature du Pilier des Harpyes, monument emblématique du site de Xanthos. Photos, cartes, dessins, tableaux... leur ont permis d'approcher ces trois grandes civilisations anatoliennes, également documentées par le très riche catalogue de l'exposition publié par les Presses Universitaires de Bordeaux.

« Les Lyciens, enfin, pourraient être des descendants des Hittites, mais hellénisés. Leur alphabet, qui apparaît sur plusieurs stèles, se rapproche de celui des Grecs, même si l'on ne comprend actuellement que de 30 à 60 % des textes. Leurs bas-reliefs reprennent les techniques des sculpteurs grecs et même des figures mythologiques, comme ces harpies qui emportent des enfants. »

Christophe Loubes,
Sud-Ouest, 10 mars 2010

Magie du Bosphore ou le rêve d'Orient au XVIII^e siècle

Le Havre - Maison de l'Armateur
et Prieuré de Graville
5 mars – 30 août 2010

L'année 1720 marque la venue du premier ambassadeur ottoman permanent en France. L'occasion d'échanges denses, tant du point de vue diplomatique qu'artistique, que relate cette exposition sur deux sites au Havre – port très actif qui, à l'instar de Marseille, commerçait avec les peuples de Méditerranée et l'Empire ottoman –, composée d'œuvres prêtées en grande partie par des collectionneurs privés et présentées pour la première fois au public.

Tandis que les peintres du Bosphore représentent l'Empire ottoman tel qu'ils l'ont vu, les peintres occidentaux ont plutôt livré à la postérité une représentation idéalisée de l'Orient. De fait, pour les Européens, l'Empire ottoman était synonyme de négoce et de richesses. Sa culture extraordinaire, ses magnifiques paysages et son architecture ne les laissaient pas indifférents. Tandis que le Prieuré de Graville a accueilli les fresques monumentales, en particulier les magnifiques vues du Bosphore peintes par les artistes turcs, la Maison de l'Armateur, demeure du XVIII^e siècle dont les riches propriétaires ont été influencés par la mode des « turqueries », en a exposé de nombreux exemples. Outre les peintures et les gravures, des écritures, des bols de hammam, des vêtements et autres tissus somptueux ont plongé les visiteurs dans le luxe ottoman du XVIII^e siècle.

« Outre les œuvres prêtées par les musées (dont le musée Carnavalet à Paris ou les musées de Toulouse, de Narbonne, de Mulhouse, etc.), nombre d'objets exposés appartiennent à des collectionneurs privés et sont donc présentés pour la première fois au public, se réjouit Elisabeth Leprêtre, commissaire général de l'exposition et conservateur des Musées historiques. C'est une occasion unique de découvrir des trésors cachés depuis plus de deux siècles. »

Citée par Laurence Périn,
Océanes, mars 2010



ARTS VISUELS

Nul doute que pour beaucoup la scène contemporaine turque aura été une révélation. Hormis quelques incontournables, le grand public n'avait eu que trop rarement l'occasion de percevoir l'inventivité et l'audace qui caractérisent la jeune génération. Permettre à ces artistes de se faire connaître en France, leur offrir de nouvelles possibilités d'échanges et de résidences et mettre en contact des institutions capables de soutenir ces coopérations au-delà de la Saison, étaient des objectifs prioritaires. La location pour 20 ans d'un studio à la Cité Internationale des Arts de Paris en est un exemple.

Ainsi, les artistes turcs, dans tous les domaines des arts visuels et souvent avec une approche multidisciplinaire, ont été présents, non seulement à Paris, mais partout en France, de Lille à Corte, de Carquefou à Strasbourg. Quoi de mieux pour donner une autre image de la Turquie que cette irruption d'une jeunesse créative et sans complexe là où l'on ne l'attendait pas ? Un contre-pied aux préjugés et un pied-de-nez aux idées reçues !



Istanbul, traversée

Lille – Palais des Beaux Arts,
dans le cadre de Lille 3000
14 mars – 27 juillet 2009

En 2007, lors des travaux du tunnel ferroviaire « Marmaray » reliant la rive asiatique au continent européen, on découvre les restes d'un port de commerce et d'anciennes fortifications remontant à l'époque de Constantin. Cette découverte est majeure : d'une part, elle témoigne de la relation d'Istanbul avec le bassin méditerranéen ; d'autre part, elle dévoile des strates historiques qui la fondent – grecques, romaines, byzantines, ottomanes...

Traverser ces strates, les transformations radicales de la ville, de l'Empire byzantin à la révolution kémaliste, tel est le propos de l'exposition coordonnée par Caroline Naphegyi. On y a découvert ses facettes multiples, les interstices d'une ville dédiée au brassage des genres, où cohabitent identités contrariées, résistances à l'ordre moral, tensions extrêmes et humour teinté d'absurde, poésie et fragilité. Les artistes internationaux, turcs ou issus de la diaspora y ont raconté une ville-matrice, en perpétuel devenir. Parmi les artistes présentés : Haluk Akakçe, Hüseyin Alptekin, Kutluğ Ataman, Bashir Borlakov, Osman Bozkurt, Hussein Chalayan, Burak Delier, Atom Egoyan, Cevdet Erek, Köken Ergun, Inci Eviner, Katja Eydel, Erik Göngrich, Deniz Gül, Ara Güler, Ali Kazma, Servet Koçyigit, Corey Mc Corkle, Antoine Ignace Melling, Aydan Murtezaoglu, Ceren Oykut, Sener Özmen et Erkan Özgen, Serkan Özkaya, Camila Rocha, Sarkis, Turhan Selçuk, Erinc Seymen, Superpool, HaleTenger, Pinar Yolaçan, Aksel Zeydan.



« Dès l'entrée le visiteur est propulsé dans une capsule futuriste qui l'emmène vers l'Orient pour un voyage à mille lieues des idées reçues. A travers les œuvres d'artistes turcs et presque inconnus ici se dessine un portrait tout en nuances de la ville, de son histoire et des contradictions qui font son identité aujourd'hui. »

Vincent Huguet,
Marianne, 27 juin - 3 juillet 2009



Ebru, reflets de la diversité culturelle en Turquie

Arles – Rencontres d'Arles

7 juillet – 10 septembre 2009

Bordeaux – Conseil général de Gironde

15 septembre – 14 octobre 2009

Metz – Metz en scènes (Arsenal)

15 janvier – 21 février 2010

Stains – Médiathèque du Temps libre

21 février – 3 mars 2010

Lyon – Bibliothèque de La Part Dieu

12 mars – 12 juin 2010

« Ebru » désigne une technique picturale millénaire autrement nommée « papier marbré ». Travaillée sur une eau très dense que l'on fait boire ensuite au papier, elle offre une créativité infinie et unique à chaque réalisation. De ce point de vue, « Ebru » est un titre bien choisi à la fois pour le livre du photographe Attila Durak (publié par Actes Sud) et pour cette exposition, fruits d'un impressionnant voyage photographique chez les peuples de Turquie et d'Anatolie...

Dans une complicité partagée, Durak a photographié les visages d'êtres humains représentant cinquante groupes ethniques différents, donnant à voir l'éclat présent d'une exceptionnelle diversité et la portée sociologique d'un foisonnement d'identités. Démarche sans précédent en Turquie, « Ebru » est un manifeste humain pour repenser la notion du vivre ensemble, aussi bien en Turquie qu'à travers le monde. Conférences et débats, en présence de l'artiste et des auteurs du livre, ont accompagné cette exposition partout en France.

« Instantanés d'énergie culturelle, les clichés [d'Ebru] sont un miroir de notre société et permettent de la redécouvrir sous un autre angle, celui des incompréhensions, parfois, d'une civilisation à une autre. Le choc visuel est premier et entier. Passé la découverte de la photo, on réfléchit. (...) A découvrir encore, ou à revoir. »

Metzavenir.net, 12 février 2010

Ara Güler : « Lost Istanbul, années 50-60 »

Paris – Maison Européenne de la Photographie

9 septembre – 10 octobre 2009

Paris – Salon de la Photo, Paris Expo

Porte de Versailles

15 – 19 octobre 2009

Cette grande exposition fut la première en France consacrée à Ara Güler, figure majeure de la photographie turque, de renommée internationale. Né à Istanbul en 1928, Ara Güler a travaillé dès les années 50 comme grand reporter pour les principaux journaux turcs et pour des magazines internationaux tels que *Life*, *Paris Match*, *Stern*. Suite à sa rencontre avec Henri Cartier-Bresson et Marc Riboud, il a rejoint l'agence Magnum dans les années 1960.

Témoin de son pays, il en a documenté les réalités rurales et urbaines, les richesses archéologiques et naturelles, les traditions et les premiers signes de développement économique. Parallèlement, il fait plusieurs fois le tour du monde et a photographié en noir et blanc ou en couleurs l'Afrique, l'Amérique et l'Asie.

L'exposition a présenté une sélection d'images réalisées dans les années 1950 et 1960 à Istanbul, entre légende, traditions et premiers signes de modernisation de la ville. D'autres collections ont été projetées en vidéo, où l'on a découvert Ara Güler en formidable portraitiste... L'exposition était enrichie d'un petit catalogue dans la collection « Les Cahiers des images », publié pour cette occasion par les éditions de l'Œil.

« C'est une exposition de photos qui ressemble à un film. Celui d'une ville aux confins de l'Europe et aux portes de l'Orient. C'est Istanbul, portraiturée par un de ses enfants, Ara Güler. (...) Il émane de ces images une atmosphère onirique, entre les fumées noires qui s'échappent des cheminées des navires et la pénombre des rues. On peut être certain que ce monde a disparu. Était-il meilleur ou pire ? Peu importe. Nous en restons ces images. Et elles sont merveilleuses. »

Bernard Génies, *Le Nouvel Observateur*, 10-16 septembre 2009





« Avec "Passages", [Sarkis] mêle installations, collages et jeux de lumière sur les trois niveaux du musée. En marge de l'exposition, (...) il propose une installation qui mérite le détour : devant l'écran, douze statuettes tournent lentement sur elles-mêmes, enroulées dans des bandes magnétiques. Chacune d'elles fait référence à une culture. De la Chine à l'Afrique, en passant par le Tibet et la Turquie, cette œuvre est une invitation au voyage et un hymne à la tolérance. »

Direct Matin Plus, 9 mars 2010

Autour de Sarkis

L'œuvre multiforme de Sarkis (né en 1938 à Istanbul) constitue un vaste espace de circulations et de déplacements poétiques. Son entreprise plonge ses racines dans la tradition du romantisme allemand, avec l'idée de l'œuvre d'art total. Le son, l'écriture, la lumière, la sculpture, l'élément industriel, la photographie nourrissent ses œuvres en perpétuelle évolution. L'artiste est intervenu à trois reprises dans le cadre de la Saison.

« Le Monde est illisible, mon cœur si »
Lyon – X^e Biennale
16 septembre 2009 – 3 janvier 2010

Sarkis a réactivé la dernière scène d'une exposition en trois volets réalisée en 2002 au Musée d'art contemporain de Lyon : soit une agora de 1 000 m² autour de laquelle une tuyauterie insufflé dans l'espace intérieur l'air de l'extérieur. Au centre, chaque semaine, étaient dispersés tous les journaux du monde effeuillés par l'air ambiant alors que des invités de passage (artistes, chercheurs...) prenaient la parole ou le geste.

« Ma Chambre de la rue Krutenau en satellite »
Strasbourg – Musée d'Art moderne et contemporain
23 novembre 2009 – 1^{er} avril 2010

Enseignant à l'École des arts décoratifs de Strasbourg dans les années 1980, Sarkis habite alors une chambre-atelier rue Krutenau. Dans l'instal-

lation qui porte son nom, l'atelier devient un microcosme où se côtoient des « densités contradictoires » comme des bandes magnétiques accumulées, un buffet calciné ou un tigre en bronze. Ou comme les six maquettes, en fait six réductions d'échelles différentes de la chambre et disposées sur l'une des six faces du volume de telle façon que l'objet, à la fois satellite et corps géométrique, fasse une révolution sur lui-même. L'installation est ponctuée de mots et d'irradiations colorées (« Kriegsschatz » et « Ici la nuit est immense ») qui renforcent sa théâtralisation.

« Sarkis – Passages »
Paris – Centre Pompidou
10 février – 21 juin 2010

Du Musée au Forum, de la Bibliothèque publique d'information à la Galerie des enfants..., le Centre Pompidou a accueilli Sarkis et ses dispositifs qui ont infiltré les espaces muséographiques. Les installations ont été mises en place progressivement, à partir du 10 février. Le Musée (niveau 4), la Bibliothèque publique d'information, la Bibliothèque Kandinsky et l'Atelier Brancusi ont initié ce parcours. L'exposition a poursuivi son déploiement au niveau 5 du Musée, puis achevé de s'installer au niveau -1 du Forum. Des ateliers ont permis au jeune public de participer à un rituel proposé par Sarkis : plonger des pinceaux dans les couleurs pures, suivre leurs mélanges et leurs vitesses de propagation dans l'eau, se laisser emporter dans un voyage à travers l'espace...

« Emploi saisonnier » résidences et trois expositions de collectifs d'artistes contemporains turcs

Marseille – La Friche La Belle de Mai
1^{er} juillet – 31 décembre
(résidence de 8 artistes de Turquie)
9 janvier – 13 février 2010
(3 expositions et centre de documentation
de l'art contemporain turc)

Proposé par Çelenk Bafra et Véronique Collard Bovy, « Emploi saisonnier » est un projet fondé sur un ensemble de recherches et d'échanges initié en 2008 notamment dans les villes d'Istanbul, Izmir, Antakya, Diyarbakır et Marseille. À l'issue de résidences qui se sont tenues au cours de l'été et l'automne 2009, La Friche La Belle de Mai a proposé d'explorer, en trois temps, des démarches singulières travaillées par les questions urbaines, sociales

et culturelles de ces villes du pourtour méditerranéen, et plus particulièrement de Turquie.

Intitulée « Arrangements », la première de ces expositions a présenté les travaux réalisés pendant leur résidence marseillaise par Elmas Deniz, Borge Kantürk, Merve Şendil et Gökçe Suvvari, figures emblématiques d'une des plus importantes initiatives d'artistes contemporains à Izmir, le projet K2, aussi bien que les œuvres récentes d'Ahmet Ögüt, Cevdet Ereke, Deniz Gül d'Istanbul. Sextant et Plus a ensuite présenté « La Ville Blanc », un projet de Xurban, collectif d'artistes piloté par Güven Incirlioğlu et Hakan Topal, et dont les membres vivent et travaillent à Izmir, Istanbul, Linz et New York. Enfin, « Quelques-uns des mots qui jusqu'ici m'étaient mystérieusement interdits » (titre d'un poème écrit en 1936 par Paul Eluard et dédié à André Breton) a exposé les travaux photos et vidéos réalisés entre 2004 et 2009 par Şener Özmen, Cengiz Tekin et Berat Işık, trois artistes originaires de Diyarbakır, cité située au sud-est de la Turquie.

« "Arrangements", "La Ville Blanc" du collectif Xurban et "Quelques-uns des mots qui jusqu'ici m'étaient mystérieusement interdits" sont autant de réponses aux problématiques socioculturelles interrogées. (...) Xurban travaille aussi sur les questions urbaines. Les inviter à Marseille en proie à des remaniements urbains inédits revêt donc un intérêt tout particulier. »

La Marseillaise, 11 janvier 2010



Entre-Deux, Istanbul-Paris

Paris – Cité internationale des arts
15 janvier – 21 février 2010

Cette exposition a rassemblé les œuvres de onze artistes nés en Turquie, qui ont choisi de vivre en France depuis les années soixante : Onay Akbas, Erdal Alantar, Coskun, Ody Saban, Ismail Yildirim, Ali Umut Ergin, Ömer Kalesi, Ruveyda Koyuncu Colombin, Nevhiz, Utku Varlik et Gökçe Celikel. Leurs ateliers sont installés aujourd'hui à Paris et aux alentours. Ils exposent dans le monde entier. Personnalités « traits d'union », ils perçoivent en l'exil volontaire une richesse et une épreuve. La déchirure est leur quotidien, le point de couture, leur allégorie. La liberté, leur évidence. Mêlant mythologies et actualités de leurs pays d'origine et d'adoption, ils inventent des « frontières liquides ». Peintures, sculptures, dessins, photographies, films ou installations, les créations de ces plasticiens incarnent le grand écart et la passerelle. Le passage, le transport, le flux, le fluide, le flot. Grâce à ces créateurs, Paris s'est enrichi d'une nouvelle poésie, pendant qu'Istanbul percevait

l'écho de nouvelles expériences. Vivant et créant « entre-deux », chacun de ces créateurs est un trait d'union, indispensable à la compréhension des peuples.

Cette exposition a également marqué un événement important : la location, à la Cité internationale des arts en juillet 2009, d'un atelier d'artiste réservé aux jeunes plasticiens turcs, pour un séjour de trois à six mois à Paris. Et cela, pendant une durée de vingt ans, grâce à la collaboration d'IKSV et de l'association SIMIT, ainsi qu'au soutien du gouvernement turc.

« Un jour, ils ont choisi de quitter leur pays d'origine, la Turquie. Exilés volontaires, ces onze artistes ont posé leurs valises à Paris, attirés par le faste de la capitale. A travers leurs peintures, sculptures, dessins, photographies, films ou encore installations, ces plasticiens comme Onay Akbas, Ody Saban, Ismail Yildirim ou Gökçe Celikel démontrent qu'ils sont le trait d'union entre deux pays, deux peuples, deux cultures. Entre déracinement et liberté. »

Direct Soir, 3 février 2010

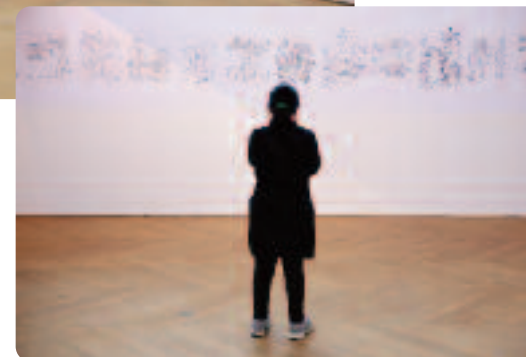


Etats d'âme, une génération hors d'elle

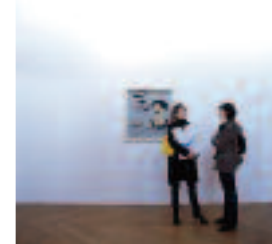
Paris – Ecole Nationale Supérieure
des Beaux-Arts (ENSBA)
31 mars – 9 mai 2010

Le point de départ de l'exposition est une œuvre de CANAN réalisée en 2000 à Istanbul : « Nihayet İçimdesin », « Enfin tu es en moi », enseigne lumineuse installée par l'artiste sur la façade du lieu d'exposition. Evoquant dans un premier temps l'acte sexuel, la phrase (l'œuvre) prend un autre sens lorsque que l'on apprend que l'artiste a réalisé sa pièce étant enceinte. Par le biais de cette double lecture, l'œuvre de CANAN pose la question des préjugés qu'ils soient sociaux, religieux, ou moraux...

Quelles sont nos idées reçues vis-à-vis de la Turquie ? Comment aborder et percevoir l'espace intime d'un pays en laissant de côté nos idées préconçues ? L'exposition a tenté d'explorer la singularité et la proximité de cette culture, révélant combien le langage de l'art abolit les frontières. Elle fut aussi l'occasion d'apporter un éclairage sur les questionnements de la scène artistique turque.



Venus des quatre coins de la Turquie aussi bien que de la diaspora, la quinzaine d'artistes réunis par Yekhan Pınarlıgil, sont autant de représentants d'une jeune génération artistique qui, en réaction aux changements politiques de 1980 et aux modifications socioculturelles des années 1990, s'approprie le riche passé culturel du pays, tout en explorant les formes (performance, photographie, vidéo, dessin, peinture, installation, livre...) les plus diverses de l'art international actuel.



MUSIQUE CLASSIQUE

La musique classique en Turquie se décline au pluriel et conjugue les talents : qu'elle soit européenne, traditionnelle ou contemporaine, interprètes et compositeurs y excellent. La Turquie républicaine, résolument tournée vers l'Europe, a ainsi vu naître de grands instrumentistes et de grandes voix qui se sont illustrés dans le répertoire occidental sur les scènes les plus prestigieuses. Toute une génération de jeunes solistes a pris la relève, à laquelle la Saison a permis de se produire en France.

La musique traditionnelle, dont le pouvoir de fascination et la force poétique séduisent toujours les oreilles occidentales, offre bien d'autres champs d'exploration que la Saison a également révélés, sortant ce répertoire d'une interprétation orientaliste et ouvrant des pistes inédites. La confrontation au baroque aussi bien qu'au jazz, l'apport de rythmes et de modes d'une richesse et d'une variété incomparables pour la composition contemporaine, ont nourri de fécondes rencontres entre artistes turcs et français.

Concerts de solistes turcs aux Invalides

Paris – Musée de l'Armée, Hôtel national
des Invalides
28 janvier, 12 et 19 et 26 mars 2010

Le Musée de l'Armée a accueilli un cycle de concerts exceptionnels à l'Hôtel national des Invalides : les cinq solistes turcs invités ont revisité le répertoire classique occidental et l'ont fait dialoguer avec des œuvres de compositeurs turcs contemporains.

Fin janvier, le pianiste de renommée internationale Toros Can a créé *L'Œuvre pour piano seul* d'Oytun Eren et interprété le *Concerto pour la main gauche* de Ravel avec l'Orchestre d'harmonie de la Garde républicaine.

En mars, Benyamin Sönmez, au violoncelle, accompagné au piano par Muhiddin Dürrüoğlu, a donné à entendre Saint-Saëns, Debussy, Rachmaninov et fait découvrir au public français les *Emotions Fugitives II* pour violoncelle et piano, œuvre composée en 2009 par Muhiddin Dürrüoğlu.

Le récital de piano de Furkan Özyazıcı fut quant à lui consacré à Bach, Haydn, Chopin, Liszt et Nazim Hidayetoğlu Bagirov (1965).

Enfin, le guitariste Ahmet Kanneçi a interprété des œuvres de Robert de Visée, de Bach, du compositeur argentin Federico Moreno Torroba, ainsi que quatre pièces anatoliennes de Ertuğrul Bayraktar.



« La Turquie a toujours entretenu une tradition d'interprétation de haut niveau dans le domaine de la musique occidentale. Le mouvement s'est amplifié dans toutes les disciplines (...), mais c'est surtout dans le domaine du piano que la Turquie a donné naissance à des interprètes qui mènent des carrières internationales, les plus récentes révélations étant Fazıl Say et Toros Can, mais avant eux, İdil Biret, Hüseyin Sermet, les sœurs Pekinel, Verda Erman ou Gülsin Onay. »

Alain Pâris, site de France Musique,
20 novembre 2009

Paris-Istanbul

Paris – Cité de la Musique
(cycle « Orientalismes »)
30 janvier, 3 et 4 février 2010

Après le succès de son disque *Orient-Occident*, Jordi Savall a proposé un nouveau voyage musical où il a donné la réplique, avec une vièle à archet, à Kudsi Erguner, virtuose de la flûte ney, ainsi qu'à une dizaine d'autres musiciens jouant sur des instruments traditionnels. Dans ce programme, les musiques des cours royales – principalement les estampies du Paris médiéval et les maqâm d'Istanbul – ont dialogué avec les traditions sépharades et arméniennes (1450-1800). À la cour royale d'Istanbul, les maqâm (terme arabe qui veut dire mode, gamme ou mélodie) ont été recueillis par le prince moldave Dimitrie Cantemir (1673-1723), qui fut interprète et compositeur de musique ottomane.

Ce concert « Paris-Istanbul » s'est inscrit dans le cadre du cycle « Orientalismes », qui a également invité le 30 janvier les pianistes turcs Hüseyin Sermet et Tugçe Tez pour un programme de musique française orientalisante avec des œuvres de Chabrier, Koechlin, Ravel mais aussi Mousorgski. Le cycle a enfin accueilli une soirée intitulée « Soliman le Magnifique et François 1^{er} », au cours de laquelle Christian Rivet (luth, guitare renaissance et archiluth) et Yurdal Tokcan (oud) ont interprété des pièces de Guillaume de Morlaye, Pierre Attaignant, Adrian Le Roy, Al-Farabi, Abdulkadir Meragi, Gazi Giray Han...

« Sous la houlette de Jordi Savall et du virtuose de la flûte ney Kudsi Erguner, divers musiciens d'Europe occidentale et de Turquie s'unissent pour un voyage musical imaginaire à la cour royale d'Istanbul. L'un des temps forts du cycle "Orientalismes" de la Cité de la musique, où l'on entendra également le remarquable luthiste et guitariste Christian Rivet en duo avec le oud de Yurdal Tokcan. »

A nous Paris, 1^{er} – 7 février 2010



Concerts symphoniques

Orchestre national de Bordeaux – Aquitaine
12 novembre 2009
Orchestre de Montpellier
12 et 14 mars 2010

Clin d'œil à la Turquie, l'ouverture du célèbre *Enlèvement au Sérail* de Mozart a donné le la du programme de l'Orchestre National de Bordeaux – Aquitaine qui a invité des virtuoses turcs du violon (Atilla Aldemir), de l'alto (Orhan Çelebi) et du piano (Ferhan et Ferzan Önder, Gülsin Onay) pour interpréter trois chefs-d'œuvre des XVIII^e (*Symphonie concertante* de Mozart), XIX^e (*Concerto pour piano* de Tchaïkovski) et XX^e siècles (*Concerto pour deux pianos* de Poulenc). Pour cette soirée dédiée à la Turquie, l'ONBA s'était placé sous la direction du chef d'orchestre Alpaslan Ertüngealp.

L'Orchestre de Montpellier, sous la direction de Lawrence Foster, a accueilli pendant deux soirées un casting de solistes turcs de réputation mondiale pour un programme exceptionnel de concertos. Hüseyin Sermet a interprété le *Concerto en sol majeur pour piano et orchestre* de Ravel, Ferhan et Ferzan Önder le *Concerto pour deux pianos et orchestre en ré mineur* de Francis Poulenc, et Orhan Çelebi à l'alto, Atilla Aldemir au violon, la *Symphonie concertante en mi bémol majeur* de Mozart.

Le programme a été complété par la *Suite pour orchestre op. 14* d'Ahmet Adnan Saygun, l'un des plus grands compositeurs turcs du XX^e siècle, formé à Paris auprès de Vincent d'Indy et ami de Bartók, avec qui il collabora pour ses recherches ethnomusicologiques.

MUSIQUES ACTUELLES

« Les sons d'Istanbul » : le char de la Saison de la Turquie en tête de la Techno Parade avait emprunté son nom au sous-titre du film *Crossing the Bridge* que le réalisateur Fatih Akin avait consacré en 2005 à la rencontre déboussolante de l'Est et de l'Ouest dans la bouillonnante vie musicale d'Istanbul. La ville offre en effet une diversité sonore exceptionnelle, grâce à la multiplicité des apports et des influences, à la liberté totale des croisements et des mélanges de genres. Ainsi quand le vent d'Anatolie souffle avec le ney sur les rythmes RnB, les derviches ne devraient pas s'y retrouver, et pourtant ils tournent !

Ce dynamisme et cette créativité, la Saison a eu pour ambition d'en révéler toutes les facettes au public français, lors de rassemblements de dizaines, voire de centaines, de milliers de personnes, ou dans l'intimité des clubs de jazz. La musique turque d'aujourd'hui opère comme un pôle magnétique vers lequel s'orientent irrésistiblement les aiguilles des métro-nomes européens.

Concert de Mercan Dede en ouverture de la Saison

Paris – Place du Trocadéro
4 juillet 2009

Le 4 juillet, la Saison de la Turquie en France est lancée en grande pompe avec l'un des musiciens turcs les plus influents de sa génération : Arkin Allen, qui puise son inspiration tant dans la musique soufie de l'époque ottomane que dans les musiques électroniques, et a fondé en 1997 le groupe Mercan Dede.

C'est par la musique traditionnelle qu'Arkin Allen commence son apprentissage, dès l'âge de 15 ans, avec le ney (longue flûte traditionnelle), le oud ou des percussions comme le bendir (sorte de



« J'ai neuf noms de scène, raconte-t-il. Chacun a une histoire, ils sont tous une partie de ma personnalité, comme un puzzle ». Mais les frontières ne sont pas fixes : « Parfois ils se rencontrent. Pour ces concerts en France, je suis Mercan Dede, qui allie électro et tradition pour composer des mélodies méditatives. Mais avant chaque représentation, j'observe le public et je me laisse libre de m'adapter, de faire sortir DJ Arkin de l'ombre, car cette rencontre est comme une prière commune. » »

Mercan Dede cité par Sophie Lebrun, *La Croix*, 7 juillet 2009

tambour). Puis il part au Canada et découvre à Montréal toutes les ressources que la musique techno déploie pour faire entrer une foule en transe... Partageant depuis sa vie entre Istanbul et Montréal, il fonde à la fin des années 1990 le groupe Mercan Dede (nom qui désigne un dignitaire soufi) qui, sur scène, comprend un percussionniste, un clarinetiste et un joueur de qanun turcs, ainsi que des danseurs. Pur produit d'une culture urbaine et cosmopolite, Arkin Allen met en valeur le lien entre la transe induit par les rituels et les musiques soufies et celle qu'il a observée et expérimentée dans les raves et les clubs durant les années 1990. Auteur de huit albums et de dizaines de participations à des projets d'autres musiciens (Natacha Atlas, Omar Sosa), l'artiste, toujours en recherche, prépare actuellement deux livres axés sur son travail graphique.



Techno Parade

Paris
19 septembre 2009
Technopol

Technopol, association organisatrice de la Techno Parade, a mis la Turquie à l'honneur en accueillant en tête du cortège les artistes de la scène électronique turque sur un char aux couleurs de la Saison. Dans ce pays, la musique électro est l'une des plus vivantes d'Europe, résultat d'un mélange détonnant qui associe une tradition musicale d'une incroyable richesse, une curiosité insatiable pour les nouvelles technologies, un esprit d'entreprise que rien ne semble pouvoir décourager et un sens de la fête inépuisable.

Les trajectoires des DJs qui ont mixé sur le char « Sounds of Istanbul » illustrent bien cette alchimie explosive. Murat Uncuoğlu, après avoir commencé comme importateur de Cds et DJ dans des soirées privées, a ainsi créé la première FM dédiée à l'électro en Turquie. DJ Ufuk, lui, s'est lancé dès la sortie de l'école et a rapidement conquis un vaste public grâce à son style inimitable. Tolga Fidan, baigné dans le rock post-moderne, a fait irruption sur la scène électro avec

son premier album en 2006. D'Istanbul à Londres en passant par Paris et Berlin où il s'est installé, il était fait pour redessiner les frontières de la techno. (((emre))), après des débuts comme animateur dans une radio associative, a proposé ses propres sets qui ont immédiatement séduit les auditeurs. Son nom est associé à (((godet))), temple de l'électro où il a développé sa formule magique. Dj Tutan enfin, c'est le « Turkish delight » de la techno, la magie du Bosphore fusionnant dans l'électro la plus savoureuse des nuits stambouliotes.

« Cette 11^e édition réserve des surprises comme la présence du char Sounds of Istanbul, invité d'honneur à l'occasion de la Saison de la Turquie en France. « Nous voulons montrer le dynamisme de la jeunesse turque, car la scène électro stambouliote est particulièrement active. Cette invitation entre dans le cadre de notre thématique 2009, la mixité, que nous voulons musicale et culturelle, mais aussi sociale et ethnique », explique Sophie Bernard, directrice l'association organisatrice Technopol. » »

Germain Gillet, *Le Journal du Dimanche*, 20 septembre 2009



Concert de Sezen Aksu dans le cadre des Veillées du Ramadan

Paris – Théâtre du Châtelet
19 septembre 2009

Native d'Izmir, ville cosmopolite d'où sont originaires les plus belles voix féminines de Turquie, Sezen Aksu a été la première à composer ses propres paroles et musiques. Inspirée par la richesse des musiques traditionnelles qui ont bercé son enfance et nourri son éducation, elle est devenue dans le cœur de ses compatriotes la diva du chant populaire turc. Avec plus de 400 titres à son actif, elle chante l'amour et la poésie avec une sensibilité du quotidien qui la rend proche de son public.

Consciente que la diversité des cultures, des rythmes et des sons, constitue un patrimoine irremplaçable, elle s'est engagée avec force dans la défense de la diversité culturelle, traduisant ce combat sur le plan artistique par de nombreuses

rencontres avec des musiciens issus de toutes les régions de l'Anatolie et de la Méditerranée, notamment Haris Alexiou et Goran Bregovic. Elle a participé régulièrement à des campagnes humanitaires ou éducatives, qu'il s'agisse des terribles tremblements de terre qui ont frappé la Turquie et la Grèce en 1999, ou bien de la scolarisation des filles dans les campagnes.

Fondamentalement optimiste, elle cherche à communiquer à son public son humour, sa joie de vivre et son énergie. Sa voix fascinante et sa séduction naturelle entraînent les cœurs aussi bien qu'elles élèvent l'âme. Telle est l'empreinte qu'elle a une nouvelle fois laissé sur le public, fasciné, qui est venu l'écouter dans le cadre des Veillées du Ramadan au Théâtre du Châtelet.

« À 20 heures, au Châtelet et sur l'avenue Victoria, la Nuit du ramadan reçoit une pléthore d'artistes. Entendue avec Goran Bregovic, la chanteuse Sezen Aksu, qui a défendu les droits des minorités, incarne magnifiquement l'esprit d'ouverture prôné par la Saison de la Turquie en France. »

L'Humanité, 19 septembre 2009

Ilhan Erşahin's Istanbul Sessions : tournée avec Erik Truffaz

Strasbourg – Festival Les Nuits européennes
13 octobre 2009

Marseille – Festival Fiesta des Suds
17 octobre 2009

Bordeaux – Carnaval des 2 rives
9 mars 2010

Aubervilliers – Festival Banlieues Bleues
13 mars 2010

Istanbul Sessions est un groupe constitué de quatre musiciens remarquablement talentueux : le leader Ilhan Erşahin (composition, saxophone, claviers), Alp Ersönmez (basse), Turgut Bekoğlu (batterie) et Izzet Kızıl (percussions).

Né en Suède de père turc, Ilhan Erşahin habite depuis de longues années à New York où il a fondé le club et label world électro Nublu. Il y a composé, entre autres, pour Norah Jones et Bebel Gilberto. Toujours fortement lié à sa terre paternelle, il a un jour décidé de mêler les sonorités spécifiques de Nublu avec celles de la ville d'Istanbul et de sa vie nocturne plus animée que jamais. Istanbul Sessions mixe donc les beats des clubs des capitales occidentales avec des improvisations jazz et des instruments traditionnels turcs.

Sur les scènes de Strasbourg, Marseille, Bordeaux et Aubervilliers, leurs sets parfois longs de deux ou trois heures ont été de véritables expériences physiques où le son, les vibrations et le tempo ont une nouvelle fois produit une forme de transe dans le public. D'autant que pour ces quelques dates exceptionnelles en France, ils ont joué avec le grand maître du jazz électro pop Erik Truffaz.



« Bien qu'il ait inauguré sa carrière il y a une quinzaine d'années parmi les figures montantes du jazz telles que Brad Mehldau, Kurt Rosenwinkel et Brian Blade, le saxophoniste Ilhan Erşahin continue d'incarner l'underground new-yorkais.. (...) Point de makams ou de rythmes irréguliers pour souligner ici quelques tentatives folkloriques. Mais plutôt la réunion de pointures issues de la nouvelle vague stambouliote. »

Jonathan Glusman, Jazz Magazine
Jazzman, mars 2010

Concert de Zülfü Livaneli

Paris – Théâtre de la Ville
20 février 2010

En 1984, le chanteur et écrivain turc Zülfü Livaneli a partagé la scène du Théâtre de la Ville avec sa consœur grecque Maria Farandouri pour une série de concerts historiques et pacifistes, dans une période singulièrement tendue entre les deux pays. Emprisonné aux heures sombres puis exilé, il devint ensuite parlementaire. Aujourd'hui compositeur fécond et reconnu, il est plus que jamais une personnalité éminente de la musique, des lettres et du combat politique. « Ambassadeur de bonne volonté » à l'Unesco, il collabore aussi au journal *Vatan*.

Pour ce retour au Théâtre de la Ville, Zülfü Livaneli, entouré de ses six musiciens, a offert un récital consacré à la parole des poètes : celle de Nazim Hikmet, bien sûr, que ses musiques ont portée, et celle de poètes français comme Paul Eluard pour qui il a inventé ici des notes inédites... Sur toutes les pages lues, sur toutes les pages blanches, pierre sang papier ou cendre, Zülfü Livaneli a écrit son nom — liberté. Et poésie et chanson se sont jouées et ont voyagé.



« Chanteur et compositeur de renom, Zülfü Livaneli ne fait que de rares apparitions en France. Sa venue au Théâtre de la Ville sera donc un événement à ne pas manquer. Son amour de la poésie est légendaire et, de Nazim Hikmet à Paul Eluard, on ne compte plus le nombre de poèmes qu'il a mis en musique. »

Mondomix.com, 1^{er} février 2010



THÉÂTRE DANSE

Le théâtre et la danse sont des disciplines particulièrement intéressantes pour faire découvrir la Turquie d'aujourd'hui car elles sont sources d'étonnement pour le public. Ainsi, chorégraphes et metteurs en scène turcs développent un langage du corps et abordent la critique sociale avec une liberté de ton et une inventivité qui n'ont rien à envier aux créateurs les plus en vue sur la scène internationale, mais trop rarement aperçues en France.

Danseurs turcs dans les compagnies françaises, troupes turques dans des festivals français et inversement : ce sont autant de prolongements qui laissent augurer d'échanges encore plus nourris dans l'avenir.

La Saison aura permis de remettre aussi en lumière la forte tradition francophone du théâtre turc et surtout de faire connaître des auteurs jusqu'ici peu traduits. Des perspectives de mises en scène croisées ont ainsi été ouvertes en liaison avec le Festival de théâtre d'Istanbul qui accueille dès cette année une des créations de la Saison.



« *Dokuman* : ce spectacle, mis en scène par Mustafa Kaplan et Filiz Sizanli, s'organise autour d'une relation interactive entre le mouvement, le corps et les sons qui émanent du froissement des textiles portés par les danseurs. »

Le Figaroscope, supplément « La Turquie, aujourd'hui », 1^{er} juillet 2009



« Dokuman » Compagnie Taldans (Mustafa Kaplan - Filiz Sizanli)

Montpellier – Montpellier Danse Festival

1^{er} et 2 juillet 2009

Marseille – La Friche La Belle de Mai

4 – 5 décembre 2009

Pantin – Centre National de la Danse

27 – 29 janvier 2010

Mustafa Kaplan est un chorégraphe turc contemporain de premier plan. Ayant travaillé plus de dix ans comme chorégraphe et interprète au théâtre de la municipalité d'Istanbul, il fait aujourd'hui rayonner son art sur les principales scènes européennes de danse contemporaine. En 1996, c'est avec la danseuse et chorégraphe Filiz Sizanli qu'il fonde la compagnie Taldans. De spectacle en spectacle, leurs pièces explorent les interactions

entre les corps, l'équilibre et la chute, les machines et l'espace... Ces chorégraphies mettent en oeuvre, avec une précision minutieuse, des dispositifs bricolés où le mouvement et l'énergie constituent des rouages déterminants, souvent ludiques.

S'inspirant d'une visite dans une usine de textile, ils ont traduit ici, en mouvements et en sons, leur réflexion sur les systèmes de production industriels. Pièce bruisante, *Dokuman* joue de la résonance du son sur le textile, la texture et le texte. Elle est le fruit d'une coproduction exceptionnelle de Linz 2009 Capitale Européenne de la Culture, du Festival de Danse de Montpellier et de 0090 Festival de Kunsten.

« Sur le seuil » de Sedef Ecer

Paris – Maison des Métallos

24 et 25 novembre 2009

La Courneuve – Centre culturel

15 – 17 janvier 2010

Fécamp – Théâtre Le Passage

4 – 5 février 2010

Istanbul

8 – 9 juin 2010

Née à Istanbul, Sedef Ecer a grandi sur les plateaux de cinéma, de théâtre et de télévision. Comédienne, elle pratique également plusieurs formes d'écriture journalistiques ou littéraires. Roman-cièrre, elle a publié *Hercai Fisek*, l'histoire d'un jeune contre-ténor d'opéra qui devient psalmodieur de Coran. Elle a écrit plusieurs scénarii de longs métrages et de documentaires traitant de sujets politiques et a dirigé une installation vidéo

intitulée *La Lettre du retraité* qui a créé en Turquie un débat politique autour du coup d'Etat de 1980. *Sur le seuil* est la première pièce de théâtre de Sedef Ecer écrite en français. Elle se compose de « mini-fictions » qui tentent de saisir une réalité difficile à penser, celle de l'entre-deux : des moments où l'on est en déséquilibre, entre un temps déjà vécu, un temps à vivre, entre deux lieux, celui que l'on a quitté, celui dans lequel on arrive... Cet entre-deux, lieu des choix où s'exerce la liberté humaine, est chargé d'émotions entremêlées : regret, nostalgie, attente, inquiétude, espoir...

Sur le seuil a reçu les encouragements du Centre National du Théâtre et a été lauréate du concours des 12^{es} Rencontres Méditerranéennes des Jeunes Auteurs de Théâtre. La pièce a ici été mise en scène par Elise Chatauret avec la complicité de l'auteure et interprétée par une équipe franco-turque.



« *Sur le seuil* se compose d'une succession de palimpsestes centrés sur la notion de franchissement. Des personnages évanescents interviennent, tels une femme terroriste amoureuse d'un soldat du camp opposé, un travesti en attente de devenir transsexuel, une jeune fille dont le grand-père est en fait le commanditaire d'une déportation ou encore une star déchue recherchant la jeunesse éternelle. [Tous] sont dans l'arabesque, passage obligatoire entre la vie et la mort. »

Le Progrès de Fécamp,
30 janvier 2010

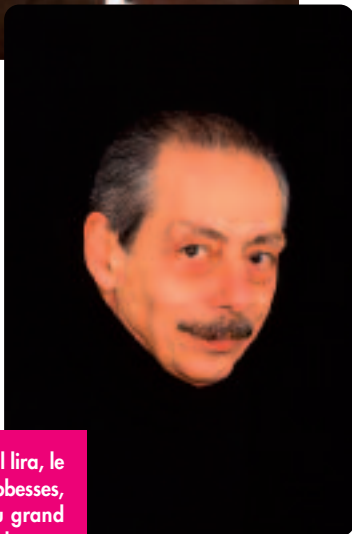
Nâzım Hikmet / Genco Erkal : soirée turque au Théâtre des Abbesses

Paris – Théâtre des Abbesses
1^{er} février 2010

Poèmes de Nâzım Hikmet dits par Genco Erkal
en français et en turc.

Nâzım Hikmet (1902-1963), l'une des plus importantes figures et poète de la littérature turque du XX^e siècle, a été condamné et emprisonné en Turquie pour marxisme. Ayant toujours combattu pour la justice, la liberté et un monde meilleur, il a passé 17 années en prison et appelé la poésie « le plus sanglant des arts ». Il finit sa vie en exil comme citoyen polonais. Toujours resté populaire dans son pays, il a été réhabilité dans sa nationalité turque en janvier 2009. Ce militant de la paix est l'auteur d'une oeuvre très importante où se distinguent des poèmes, théâtres, récits et romans.

Genco Erkal, comédien renommé, a créé en 1969, après avoir travaillé dans diverses compagnies, le théâtre de Dostlar dont il est toujours le directeur artistique. Il a reçu maintes fois en Turquie le prix du Meilleur Acteur de l'Année, du Meilleur Directeur et deux fois celui du Meilleur Acteur de Cinéma. Au Théâtre des Abbesses, Genco Erkal a proposé une lecture des poèmes de Nâzım Hikmet, tirée d'un spectacle créé il y a quinze ans en Turquie et repris dans le monde entier.



« Le comédien Genco Erkal lira, le 1^{er} février au Théâtre des Abbesses, une sélection de textes du grand poète Nazım Hikmet, le combattant de la paix et de la liberté, incarcéré durant dix-sept ans dans les geôles turques. Un hommage qui se poursuivra le 20 février, par un récital au Théâtre de la Ville où Zülfü Livaneli, compositeur et écrivain, chantera les poèmes d'Hikmet et d'Éluard. Quand poésie, musique et chanson se jouent des frontières et des drapeaux ! »

La Nouvelle vie ouvrière,
29 janvier – 11 février 2010



La Turquie à l'Odéon-Théâtre de l'Europe

Paris – Théâtre de l'Odéon
13 février et 16-19 février 2010

« Nous ne sommes peut-être pas comme vous vous voyez, mais nous sommes comme nous nous voyons » écrit Nedim Gürsel dans l'ouvrage *La Turquie, Une idée neuve en Europe*. Une phrase placée en exergue des rencontres que le Théâtre de l'Odéon a consacrées en février 2010 aux dramaturges turcs, afin d'élargir l'Europe au-delà de sa réalité administrative et de mettre en relief les influences méditerranéennes qui l'ont nourrie, mais aussi de montrer un pays dans lequel le théâtre participe de la dynamique intellectuelle et sociale en demeurant un élément actif de l'actualité politique.

Le 13 février, un atelier de la pensée intitulé « Le théâtre en Turquie : un enjeu politique ? » a été animé par Marc Semo et Arnaud Littardi. Zeynep Oral (journaliste et critique de théâtre), Uğur Hüküm (journaliste), Işıl Kasapoğlu (metteur en scène) et Nedim Gürsel y ont apporté une réflexion sur la société turque contemporaine et mis en avant la place sensible et politique du théâtre en



Turquie. Trois jours plus tard commençait un cycle de lectures qui a permis au public français de découvrir un choix d'écrivains turcs contemporains : Ihsan Oktay Anar, dont *Les Contes d'Afrasiyab* ont fait l'objet d'une lecture dirigée par Işıl Kasapoğlu ; Berkun Oya, qui a assuré la direction de la lecture de trois de ses propres textes *La Bombe, Et puis soudain...*, *La demande atonale* ; Nedim Gürsel, dont *Les Filles d'Allah* ont été lues par Sedef Ecer et par lui-même ; enfin Murathan Mungan, à travers une lecture de ses *Quarante chambres aux trois miroirs*.

CINÉMA

De la pléthorique production « istanbullywoodienne » des années 1950 jusqu'aux chefs-d'œuvre des grands maîtres, en passant par la jeune création qui a pris la relève au début du nouveau millénaire, c'est la quasi-totalité du cinéma turc qui aura été proposée au public pendant la Saison. De rétrospectives en premiers films, de thématiques en hommages, de gros plans en panoramas, plus d'une vingtaine de festivals auront ainsi mis le cinéma turc à l'honneur sur tout le territoire français.

Cet engouement des programmeurs, auquel a largement répondu l'accueil chaleureux du public et de la critique, n'est pas seulement la légitime reconnaissance de la belle tradition et du spectaculaire renouveau d'un cinéma turc salué internationalement. Il témoigne aussi d'un des succès les plus significatifs de la Saison : les partenaires culturels qui s'y sont associés ont bénéficié en retour de l'afflux des spectateurs. Et le talent des cinéastes turcs a su rencontrer leur intérêt et leur curiosité.

Paris Cinéma : la Turquie, pays à l'honneur

Paris – Bobigny – Montreuil
2 – 14 juillet 2009

Pour sa 7^e édition, le Festival Paris Cinéma, présidé par Charlotte Rampling et soutenu par la Ville de Paris, a donné un coup de projecteur sur la Turquie afin de mettre en valeur, à travers un panorama d'une quarantaine de films, toute la créativité de ses cinéastes, le dynamisme de ses producteurs, et de montrer la diversité du cinéma turc d'aujourd'hui.

Paris Cinéma a accueilli en particulier trois réalisateurs contemporains, Nuri Bilge Ceylan, plusieurs fois récompensé à Cannes, avec ses films *Uzak*, *Les Climats* ou *Les Trois Singes* ; Reha Erdem, dont le film contemplatif *Des temps et des vents* avait été très bien accueilli par la critique française ; et Yeşim Ustaoglu, découverte en France avec *En attendant les nuages* et, plus récemment, *La Boîte de Pandore*, primé dans de nombreux festivals internationaux.

La programmation « Regards croisés Allemagne-Turquie » s'est quant à elle intéressée, avec Fatih Akin, Aysun Bademsoy et Thomas Arlan, à l'émergence récente de cinéastes originaires de Turquie sur la scène artistique allemande. Et le Max Linder a proposé une « Nuit des Super-héros turcs » qui ont fait le succès du cinéma turc populaire, avec des films comme *Turkish Star Wars* de Çetin İnanç ou *Kilink in Istanbul* de Yilmaz Atadeniz.

« Nuri Bilge Ceylan fait partie de ces nouveaux réalisateurs turcs dont les films sont d'une beauté à couper le souffle. (...) Voir ses films constitue une expérience troublante à nulle autre pareille. A Cannes, il a reçu le Grand Prix pour *Uzak* (2002) et le Prix de la mise en scène pour *Les Trois Singes* (2008), incitant les cinéphiles curieux à découvrir ses films au Festival Paris Cinéma ce mois-ci. »

Stéphanie Leblanc,
20 Minutes Paris, 30 juin 2009



Travelling Istanbul

Rennes – Festival Travelling
9 – 16 février 2010

En parcourant Istanbul par le prisme du cinéma, le Festival Travelling a invité les spectateurs à découvrir des portraits d'hier et d'aujourd'hui, des histoires imprégnées du réel ou d'imaginaire. De *Ah la belle Istanbul* de Atif Yılmaz à *Men on the Bridge* de Ashi Özge en passant par *Hamam* de Ferzan Özpetek et *Les Trois Singes* de Nuri Bilge Ceylan, ces images sont les reflets des rêves, des espoirs ou désillusions, des combats ou tout simplement du quotidien de cette ville et à travers elle, de l'évolution rapide de cette société.

Un panorama du cinéma turc d'aujourd'hui, des cartes blanches et des rencontres avec les réalisateurs, un concours de scénarios, des expositions de photographie et d'art vidéo, des ateliers d'éducation à l'image menés avec les collégiens et des lycéens du département d'Ille-et-Vilaine, en partenariat avec le lycée Sainte-Pulchérie d'Istanbul, ainsi qu'un certain nombre d'actions menées vers le tout jeune public, ont fait de ce Festival un riche moment d'échanges et de découvertes.

En particulier, Travelling a lancé la seconde édition du concours « Scénario d'une nouvelle » avec Ashi Erdoğan, romancière de la jeune littérature turque contemporaine dont il s'agissait d'adapter à l'écran la nouvelle *Le Captif*. Celle-ci a fait naître plusieurs projets de film court, documentaire, fiction, animation...



Rétrospective Metin Erksan

La Cinémathèque française – Paris
24 mars – 5 avril 2010

A l'occasion de la Saison de la Turquie en France, la Cinémathèque française a présenté un panorama de l'œuvre du cinéaste Metin Erksan. Né le 1^{er} janvier 1929 à Çanakkale (autrement dit, Troie), Metin Erksan s'est passionné très jeune pour le cinéma. Après avoir étudié l'histoire de l'art à l'Université d'Istanbul, il débute dans le cinéma en devenant l'assistant de son frère aîné lui-même cinéaste. Il écrit des scénarios et des articles sur le cinéma avant de réaliser son premier film en 1952 avec *Hayati*, une biographie du poète aveugle Aşık Veysel qui fit scandale.

Il devient l'un des chefs de file du cinéma réaliste turc. Il obtient l'Ours d'or à Berlin en 1964 avec *Susuz Yaz* (*Un été sans eau*). Son œuvre, riche de plus de quarante titres, conjugue l'engagement social avec la réflexion métaphysique et un intérêt marqué pour des thèmes « modernes » (la solitude et l'incommunicabilité) déjà présents dans des films comme *Le Héros de neuf montagnes* (1958) et *La Blessure de la séparation* (1959). Celui qui a dit « La raison, l'intelligence et la logique n'ont aucune valeur sans l'imagination » est aussi un peintre de passions violentes.

« Metin Erksan a réussi les paris les plus fous. Portés par des partis pris esthétiques audacieux, ses films ont influencé un grand nombre de cinéastes turcs. »

Mehmet Basuçu, *Cahiers du Cinéma*, supplément juillet – août 2009

« Il en est d'Istanbul comme de la plupart des villes mises à l'honneur depuis 20 ans par le Festival Travelling : une ville magnifique, qui foisonne de vie et de talents. Mais celle-ci a une histoire particulièrement riche, et une culture et une situation géographique, au carrefour des mers et des continents, qui multiplient les possibilités d'approche. (...) En images Istanbul est sonore et odorante, certes, mais c'est surtout un vertige permanent pour le regard. »

Ouest-France, 3 février 2010

LITTÉRATURE

Entre Orient et Occident, l'inclassable Turquie a souvent du mal à trouver sa place dans les rayons des librairies. Mieux vaut être prix Nobel, mais tout le monde n'est pas Orhan Pamuk. Cette récompense aura ouvert une brèche. La Saison a su l'élargir pour que s'y engouffre toute une génération d'auteurs qui, en dépit de leur talent, peinaient à se faire reconnaître en France dans l'ombre tutélaire d'un Nâzım Hikmet ou d'un Yaşar Kemal. Même ces géants finissaient par être plus connus pour leur nom que pour leur œuvre.

La Saison aura non seulement rendu hommage aux classiques, mais éveillé l'intérêt du public pour les écrivains d'aujourd'hui. Les lecteurs sont allés à la rencontre des auteurs, les poètes ont lu leurs vers devant des audiences attentives et séduites. Les éditeurs ont mis les bouchées doubles et les traducteurs sont débordés ! Le nombre total de parutions pendant la Saison aura été de loin le plus élevé jamais vu en France. Et ce n'est qu'un début ! Le combat continue. Nous commençons à peine à découvrir ce grand pays de littérature qu'est la Turquie.

Rencontres avec Orhan Pamuk

Paris – Théâtre de l'Odéon

5 octobre 2009

Lyon – Villa Gillet

7 octobre 2009

« J'ai passé ma vie à Istanbul, sur la rive européenne, dans les maisons donnant sur l'autre rive, l'Asie. Demeurer auprès de l'eau, en regardant la rive d'en face, l'autre continent, me rappelait sans cesse ma place dans le monde, et c'était bien. Et puis un jour, ils ont construit un pont qui joignait les deux rives du Bosphore. Lorsque je suis monté sur ce pont et que j'ai regardé le paysage, j'ai compris que c'était encore mieux, encore plus beau de voir les deux rives en même temps. J'ai saisi que le mieux était d'être un pont entre deux rives ».

Orhan Pamuk, né à Istanbul en 1952, est l'auteur notamment du *Livre noir* (1995), grand succès international. *Mon nom est rouge* (2001) lui a valu le prix du Meilleur Livre Étranger en France. *Neige*, son dernier roman, a été récompensé par le prix Médicis Étranger en 2005, avant que son auteur ne reçoive le prix Nobel de Littérature un



an plus tard. L'œuvre du romancier, traduite en de nombreuses langues, a paru en français dans la collection « Du Monde entier » chez Gallimard, où il a publié en octobre 2009 un recueil d'essais, *D'autres couleurs*. Ce sont des extraits de cet ouvrage que Fanny Ardant a lus au Théâtre de l'Odéon le 5 octobre 2009, en prélude à une discussion avec l'auteur animée par Sophie Basch, professeur à la Sorbonne. Le lendemain, Orhan Pamuk était reçu à l'Hôtel de Ville par Bertrand Delanoë pour recevoir la médaille Grand Vermeil de la Ville de Paris, avant de se rendre à Lyon pour une autre rencontre avec ses lecteurs.

« *D'autres couleurs* (Gallimard), un recueil de 76 essais, discours ou récits, nous ouvre les portes de l'univers intellectuel et culturel de l'auteur de *Mon nom est Rouge* et de *Neige*. De l'évocation de son enfance à Istanbul au souvenir de la mort de son père en passant par l'écriture, ses romans de formation et la politique de son pays, ces textes révèlent un Orhan Pamuk intime et sensible. »

Les Inrockuptibles,
29 septembre – 5 octobre 2009

Yaşar Kemal à la BnF

Paris – Bibliothèque nationale de France

(site François Mitterrand)

27 novembre 2009

Yaşar Kemal, né en 1923 dans un petit village de la province d'Adana, dans le sud de la Turquie, est écrivain, poète et journaliste. Manifestant un vif intérêt pour la littérature dès son plus jeune âge, il est contraint d'abandonner ses études assez tôt, pratiquant divers métiers, tout en se consacrant à la poésie. Il s'installe à Istanbul en 1955 et commence à réaliser des reportages pour le quotidien *Cumhuriyet*. Ses premières publications lui apportent une certaine notoriété, définitivement consacrée avec le roman *Memed le mince* (1955), devenu un classique de la littérature turque. Ses romans lui valent de nombreux prix et récompenses, dont celui du Meilleur roman étranger en France pour *Terre de fer*, *Ciel de cuivre* (1982). Traduit dans plus de 39 langues et reconnu comme étant un maître de la littérature, Yaşar Kemal contribue, par la richesse et la diversité de son oeuvre, à la diffusion de la littérature turque dans le monde entier. *Là où la fourmi boit*, deuxième volet de la trilogie « Une histoire d'île », paraît en 2010 aux éditions Gallimard.

Pour Daniel Rondeau, écrivain et ambassadeur de France à Malte venu ouvrir cette rencontre organisée à la BnF avec le soutien de la Fondation Simone et Cino Del Duca-Institut de France, Yaşar Kemal « appartient à cette famille d'écrivains, assez peu nombreux finalement, capables de raconter à talent égal la beauté du monde, l'arrivée du jour sur la mer, la manière de ferrer un loup, l'amitié d'un pêcheur et d'un chat, et la fureur des hommes ».



« A 86 ans, après un demi-siècle de succès littéraires, Yaşar Kemal coule ses vieux jours dans les beaux quartiers d'Istanbul, mais ses racines et rêves restent en Anatolie. (...) Tel un troubadour anatolien, il puise dans ses terres la force d'un imaginaire comparable à ceux de Faulkner ou d'Amado. »

Guillaume Perrier, *Le Monde*
(supplément « Saison Turquie »),
7 octobre 2009

Publications

Novembre 2009 – mars 2010

Souhaitant développer la connaissance des lettres et plus généralement de la culture turques actuelles, la Saison a soutenu la publication en français de sept ouvrages (récits, poésie...) et de sept revues entre novembre 2009 et mars 2010.

Par ailleurs, le Centre National du Livre a présenté une liste de quelque sept « classiques » de la littérature turque n'ayant encore jamais été traduits en français. Composée d'auteurs et d'ouvrages fondateurs pour la génération actuelle des écrivains turcs, cette sélection a été proposée aux éditeurs désireux de s'impliquer dans des projets de publication ambitieux. Un premier projet d'édition concerne *L'Histoire de la littérature turque du XIX^e siècle* de Ahmet Hamdi Tanpınar qui paraîtra chez Actes Sud-Sindbad dans le courant de l'année 2010.



Ouvrages

Pierre Loti dessinateur – Une œuvre au long cours d'Alain Quella-Villéger et Bruno Vercier, postface Enis Batur, éditions Bleu autour, octobre 2009.

Je t'interpelle dans la nuit de Aslı Erdoğan. Nouvelles traduites du turc par Esin Soysal-Dauvergne, éditions Meet, novembre 2009.

Le Tyran et le Poète de Özdemir Ince. Poésies traduites du turc par Ferda Fidan, préface d'Adonis, éditions Le Temps des cerises, novembre 2009.

Café Esperanza de Ali Teoman. Récit traduit du turc par Timour Muhidine, Le Verger Editeur, février 2010.

Les Voisins de Tahsin Yücel. Récit traduit du turc par Timour Muhidine, éditions Meet, mars 2010.

Autres Cauchemars de Yigit Bener. Nouvelles traduites du turc par Céline Vuraler, éditions Actes Sud, collection Lettres Turques, mars 2010.

J'ai vu la mer – Anthologie de poésie turque contemporaine, traduction de Michèle Aquien, Pierre Chuvin et Güzin Dino, avec Elif Deniz, éditions Bleu autour, mars 2010.

« Aslı Erdoğan exhume peu à peu, par petites touches, un passé présent jusqu'à l'obsession, pour dévoiler un destin. Ses personnages sont enfermés dans des lieux où leur parole est assourdie, où ils sont isolés les uns des autres. Elle excelle dans cet art du récit, qui est quête de leur secret, là où ils sont, dans la solitude où leur drame s'exacerbe avec la vérité de chacun d'entre eux. »

Cécile Oumhani,
Babelmed.org, 9 novembre 2009

Revues

Hommes et migrations n° 1280, Sciences humaines : dossier spécial sur l'immigration turque en France, avec des articles de Gaye Petek, Stéphane de Tapia... Juillet-août 2009.

Siècle 21, revue de littérature et de société, a consacré sa quinzième édition à la littérature turque contemporaine. Septembre 2009.

La Revue des Deux Mondes, Sciences Humaines : dossier « Objectif Turquie » avec des contributions de Timour Muhidine, Jean Marcou, Sami Sadak... Septembre 2009.

L'Histoire, n° 45 des Collections, Sciences humaines, consacré aux « Turcs, de la splendeur ottomane au défi de l'Europe ». Octobre 2009.

La Pensée de Midi n° 29, Littérature et débat d'idées. « Istanbul, ville monde » - Dossier sur la nouvelle scène artistique et intellectuelle stambouliote coordonné par Nil Deniz et Thierry Fabre. Actes Sud, octobre 2009.

Europe n° 969-970, Littérature. Dans son numéro de février 2010, la revue consacre un dossier aux prosateurs issus de la jeune génération des écrivains turcs.

Action Poétique n° 199, Littérature. Numéro spécial dont le fronton est consacré au mouvement littéraire turc dit du Second renouveau (autour de 1950). Mars 2010.



DÉBAT D'IDÉES, COOPÉRATION ÉDUCATIVE ET UNIVERSITAIRE

La Turquie ne laisse personne indifférent, mais reste mal connue : partant de ce paradoxe, politiques et universitaires, journalistes et sociologues, historiens et économistes ont débattu des sujets les plus passionnants. L'Union européenne, les femmes, la laïcité, l'économie, la politique étrangère, les médias : partout en France, conférences et tables-rondes se sont tenues devant un public nombreux et curieux.

Les universités ont souligné à cette occasion l'importance de la coopération éducative – la France est le 2^e pays européen d'accueil des étudiants turcs et près de 10 000 élèves sont scolarisés en Turquie dans des établissements francophones, de la maternelle à l'Université Galatasaray. Invitée d'honneur au Salon européen de l'éducation, qui a attiré 440 000 visiteurs, la Turquie a montré aux jeunes Français ses universités dynamiques aux campus de rêve. Enfin plus de 500 lycéens sont venus de Turquie rencontrer leurs correspondants, apportant dans leurs bagages pièces de théâtre, expos photos, danses, musiques et vidéos.

« Aucun membre de l'Union européenne n'a attendu autant que la Turquie, mais aucun n'a bénéficié autant de la dynamique européenne lorsque celle-ci se faisait tangible. »

Cengiz Aktar, politologue à l'université Bahçesehir d'Istanbul (extrait de sa conférence à l'Université de tous les savoirs reproduite dans *Le Monde*, 13 octobre 2009)

La Turquie, aujourd'hui et demain

Paris – Université de tous les savoirs
9 – 18 octobre 2009

A travers un cycle de dix conférences, l'Université de tous les savoirs a fait le pari de demander aux meilleurs spécialistes turcs issus des plus prestigieuses institutions ou universités (Galatasaray, Bahçesehir) d'éclairer des sujets passionnants dont le public français avait entendu parler de façon souvent partielle ou superficielle : les rapports de la Turquie avec l'Union européenne (Cengiz Aktar), sa politique étrangère (Beril Dedeoğlu), la question chypriote (Ilter Turkmen et Georges Vassiliou), son économie en pleine mutation (Murat Yalçıntaş et Seyfettin Gürsel), le parti Justice et Développement (AKP) qui la gouverne aujourd'hui (Ali Bayramoğlu), la place des femmes, plus moderne qu'on ne le croit souvent (Nilüfer Göle), les différents islams dans un Etat laïc où 99 % de la population se dit musulmane (Kenan Gürsoy), sa conception et son application des droits de l'Homme (par Işıl Karakaş), la modernité (Serhan Ada). Ces conférences très suivies (entre 700 et 1100 personnes chaque soir) ont montré la Turquie comme une nation d'une immense richesse culturelle et patrimoniale, qui traverse de profondes mutations politiques, économiques, sociales et se tourne résolument vers un avenir axé sur la modernité.

L'implication des Universités et des Assemblées

Paris – Sénat, Assemblée nationale,
Mairie du VI^e arrondissement
Octobre 2009 – mars 2010

L'Université Galatasaray, honorée au Sénat le 27 novembre pour une journée consacrée à son bilan et à ses perspectives, « Un pont entre deux civilisations », a porté plusieurs projets, avec les universités françaises de son Consortium. À la croisée des débats d'idées et de la coopération éducative, des colloques se sont tenus le 23 novembre à Rennes sur les femmes, le 3 décembre à Bordeaux sur la démocratie et les droits de l'homme, le 12 décembre à Nice sur l'économie, le 29 janvier à Grenoble sur l'ouverture démocratique et le 1^{er} mars à Montpellier sur la laïcité.

Parallèlement, les lycées francophones se sont fait connaître à travers des expositions et des conférences, le lycée Galatasaray chez son jumeau Victor-Duruy en octobre, les « saints » à la mairie du VI^e arrondissement en janvier-février, avec une conférence le 23 mars à l'Assemblée nationale.

Les deux Chambres, en effet, ont largement ouvert leurs portes, que ce soit aux conférences de Cordoue-Confluences ou, le 6 mars 2010, à un colloque co-organisé par le Comité France-Turquie et l'association féminine turque Kagider, sur les « Femmes de Turquie et femmes de France : mêmes luttes, mêmes actions ? ».



Salon européen de l'Education

Paris – Parc des expositions
19 – 22 novembre 2009

La Turquie, invitée d'honneur du Salon européen de l'Education, a montré aux 440 000 visiteurs un de ses visages les plus dynamiques : son éducation.

D'abord, plusieurs milliers de jeunes Turcs sont scolarisés dans les lycées français et francophones ; ensuite, l'Université francophone de Galatasaray, des universités totalement anglophones et d'autres, qui enseignent dans certains départements en français ou en anglais, ouvrent leurs nombreuses filières aux étudiants nationaux et internationaux.

De plus, les jeunes Français qui suivent des études commerciales ou d'ingénieur ou toute autre formation nécessitant un stage à l'étranger n'ont que l'embarras du choix entre les entreprises françaises implantées en Turquie, de plus en plus nombreuses, et les entreprises européennes ou turques dans lesquelles l'anglais est la langue de travail.

Telles ont été les perspectives, souvent méconnues, offertes par la Turquie aux jeunes Français – les plus mobiles d'Europe dans le cadre des échanges Erasmus - lors de ce Salon toujours aussi couru.

« "Hoş geldiniz". Autrement dit, bienvenue en turc. (...) Le Salon européen de l'éducation accueille la Turquie durant quatre jours. L'occasion de mettre en lumière un des aspects parmi les plus dynamiques du pays : son système d'éducation. »

Les Idées en mouvement,
novembre 2009



La Turquie et l'Europe, une évolution en interaction ?

Strasbourg – Université
4 – 5 février 2010

L'histoire est-elle une variable dans les relations franco-turques ? Par cette première question directe, le colloque international (qui réunissait une trentaine d'universitaires et intellectuels essentiellement français et turcs) replaçait les relations entre les deux puissances dans un long terme inauguré par l'alliance paradoxale entre le très chrétien François I^{er} et le sultan Soliman le Magnifique. Quant à l'Europe, ses frontières ont beaucoup changé : dans l'Antiquité, les territoires actuels de l'Angleterre et de la Turquie faisaient partie de l'Empire romain, au Moyen-Âge, l'Empire carolingien n'incluait ni l'une ni l'autre, aujourd'hui l'Union européenne comprend l'une mais pas l'autre, et demain ?

Le monde changeant de plus en plus profondément et vite, les relations entre l'Europe et la Turquie changent aussi, mais sur des tempos différents, ce qui induit certaines ambiguïtés, dans le domaine du droit, des affaires étrangères, notamment. Pourtant, dans le domaine socio-économique, l'interdépendance structurelle entre les deux parties est de plus en plus manifeste.

L'orientalisme, les orientalistes et l'Empire ottoman. De la fin du XVIII^e siècle à la fin du XX^e siècle

Paris – Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
12 et 13 février 2010

Alors que l'Empire ottoman appartient à l'imaginaire des peintres et écrivains orientalistes, il a été négligé par Edward Saïd dans sa célèbre charge contre l'orientalisme, un terme très général qui englobe des disciplines scientifiques et artistiques fort variées mais dont le point commun est l'étrangeté, réelle ou fallacieuse, de « l'autre ».

Partant de ce constat, les universitaires réunis pour ce colloque historique ont choisi de se focaliser sur ce thème selon quatre axes : les foyers de l'orientalisme en Europe occidentale, orientale et du nord (S. Marchand, S. Mangold, C. Trautmann-Waller, G. Veinstein) ; l'apport des philologues (M. Tardieu, P. Simon-Nahum, P. Rabault-Feuerhahn, Jeff Moronvalle) ; la vision des voyageurs, diplomates, commerçants, savants, aventuriers (V. Schiltz, I. Casa-Fossati, R. Labrusse, F. Hitzel) ; enfin, le regard des Orientaux eux-mêmes, à travers la photographie, l'architecture, revisitant les schémas dans une dialectique encore peu connue (E. Eldem, M. Volait, Zeynep Çelik, N. Seni). Le colloque a été coorganisé par Sophie Basch (Sorbonne), Nora Şeni (IFEA Istanbul), Pierre Chuvin (Nanterre) et Michel Espagne (ENS).

Français et Turcs à l'époque ottomane. Retour sur cinq siècles de relations

Paris – Collège de France
25 mars 2010

L'ancienneté des relations entre la France et la Turquie, nouées à l'apogée de l'Empire ottoman et qui se sont poursuivies de façon continue dans les siècles suivants, sont traditionnellement évoquées, dès qu'on aborde les rapports actuels entre les deux pays et la question d'une éventuelle entrée de la Turquie dans l'Union européenne.

Il a paru utile de faire un point sur cette histoire. De quoi fut-elle faite ? Doit-on considérer qu'elle suivit un cours unique ou ne connut-elle pas plutôt des mutations à travers le temps ? Quelle est, dans ce qui a surnagé dans les esprits, la part de quelques mythes bien enracinés et celle de la réalité ? Tout a-t-il été déjà dit depuis longtemps, et les historiens d'aujourd'hui n'ont-ils pas des informations et des éclairages nouveaux à apporter ? Quelles directions la recherche historique doit-elle suivre ?

Dans un lieu emblématique, l'un des rares à abriter une chaire d'histoire ottomane et la première institution française à accueillir les études turques, des spécialistes français et turcs reconnus se sont rencontrés autour des thèmes suivants : origines et débuts de l'alliance franco-ottomane (G. Veinstein) ; évolution des relations aux XVII^e-XVIII^e siècles (G. Poumarède) ; commerce du Levant (E. Eldem) ; turqueries et « modes franques » (F. Hitzel) ; relations politiques aux XIX^e-XX^e siècles (F. Georgeon) ; intérêts français dans l'Empire ottoman (J. Thobie) ; la France coloniale et les Ottomans (H. Laurens) ; premiers contacts avec le Kémalisme (Pinar Dost).

La Turquie contemporaine. La Turquie entre nationalisme et globalisation

Paris – Centre d'Etudes et de Recherches Internationales (CERI)
21 octobre, 16 décembre 2009,
25 – 27 mars 2010

Le Centre d'Etudes et de Recherches Internationales (CERI) de Sciences-Po a organisé, sous la direction de Riva Kastoryano, deux débats pour rendre compte d'une part des transformations des pratiques sociales et culturelles en Turquie, notamment depuis l'arrivée au pouvoir de l'AKP, d'autre part des effets produits sur les relations sociales, les valeurs nationales et la culture politique turques par le rapprochement avec l'Union européenne.

Le 21 octobre 2009, Pierre Moscovici, ancien ministre délégué aux Affaires européennes, a ouvert le premier débat sur le thème de « La Turquie puissance régionale », où sont intervenus notamment Ilter Türkmen et Gilles Kepel.

Le 16 décembre 2009, « Les institutions d'hier et d'aujourd'hui » ont été évoquées par Ali Bayramoğlu, Ayşen Uysal, Serhat Güvenç et Levent Köker.

Enfin, les 25, 26 et 27 mars 2010, le colloque sur « La Turquie entre nationalisme et globalisation » a été ouvert par Kemal Derviş qui a rappelé en introduction que, si l'on comprend « nationalisme » comme le repli frileux sur des valeurs strictement intérieures et « globalisation » comme un processus, voulu ou subi, d'intégration à des courants mondiaux, la position de la Turquie était à la fois originale et riche d'enseignement.

Une trentaine d'universitaires, chercheurs, politologues, journalistes venus de France, de Turquie, d'ailleurs en Europe et des Etats-Unis, ont confronté leurs points de vue, en abordant les perspectives historiques du nationalisme turc, son rapport à l'islam, à la citoyenneté, aux minorités et à la société civile, enfin son expansion économique et géographique.

Les relations culturelles et scientifiques entre Turquie et France au XX^e siècle ; autour de Jean Deny

Paris – Ecole normale supérieure
26 et 27 mars 2010

La trajectoire du turcologue Jean Deny (1879-1963) offre un cadre de réflexion intéressant pour aborder les relations culturelles et scientifiques entre la Turquie et la France au XX^e siècle. Après avoir servi comme vice-consul à Beyrouth, Jérusalem, Tripoli de Syrie et Marache (1904-1908), Jean Deny est appelé à Paris pour tenir jusqu'en 1949 la chaire de turc de l'Ecole Spéciale des Langues Orientales Vivantes. Auteur en 1921 d'une *Grammaire de la langue turque. Dialecte osmanli*, il joue un rôle essentiel dans l'autonomisation disciplinaire et institutionnelle de la turcologie française.

Fruit d'une collaboration entre l'EHESS, l'Inalco, l'ENS et l'Institut Français d'Etudes Anatoliennes (Istanbul), ce colloque a analysé dans un premier temps la réception des savoirs scientifiques français en Turquie à travers des courants d'idées (positivisme, bergsonisme, école des Annales) ou des figures (Georges Dumézil, Albert Gabriel, Henri Prost). Il a ensuite mis l'accent sur les enjeux diplomatiques associés aux transferts de savoir entre la France et la Turquie, à travers des activités mi-politiques mi-scientifiques ou des transferts directs dans l'enseignement supérieur turc (science policière, science militaire...). La troisième partie a porté sur les formes de curiosité, scientifiques avec l'autonomisation de la turcologie française, ou profanes avec l'objectivation de la Turquie dans les milieux journalistiques, littéraires et artistiques français.

Forum franco-turc des médias. Actualité turque et relations bilatérales

Paris – Institut français des relations
internationales
30 mars 2010

Sous ce titre générique, l'Institut français des relations internationales (IFRI) et la Fondation pour les études économiques et sociales d'Istanbul (TESEV) ont réuni les meilleurs spécialistes pour une journée articulée autour de quatre sessions. Tout d'abord « Les grands sujets de la politique étrangère turque », ont montré l'importance croissante de la diplomatie vis-à-vis des régions qui l'entourent : pays arabes, Iran, Israël, Arménie et la question récurrente de l'adhésion à l'Union européenne, mais vue de Turquie cette fois.

La deuxième session s'est intéressée à « La politique intérieure turque », à travers les sujets sensibles, le processus de démocratisation, la place de l'armée, l'affaire Ergenekon et la question kurde. Les participants ont ensuite évoqué « La Turquie dans les médias français », généralistes ou spécialisés dans l'économie.

En clôture, le bilan de la Saison a permis de montrer à un public de choix la vaste palette des nombreuses manifestations organisées depuis juillet 2009.



ÉCONOMIE

La Saison a mis en valeur le potentiel exceptionnel de cette économie dynamique, sa capacité de résistance à la crise et la détermination de son gouvernement à poursuivre la modernisation du pays.

Les colloques et séminaires organisés à Paris et en régions ont rencontré un vif succès et souligné les avantages incontestables de la Turquie, tant comme partenaire commercial que comme terre d'investissement.

L'engagement des entreprises mécènes tout au long de la Saison a renforcé la conviction des acteurs économiques de la pertinence du partenariat franco-turc.

Les rencontres des milieux d'affaires, en présence des plus hautes autorités politiques et économiques des deux pays, ont contribué à relancer les relations bilatérales. Elles ont défini de nouveaux axes de coopération et mis en place des structures de concertation nouvelles. Les manifestations programmées pour les prochains mois attestent du sérieux de ces ambitions communes.

Les perspectives sont également prometteuses en matière d'investissement turc en France, puisque la Saison a été l'occasion de promouvoir l'attractivité de la France.

Rencontres entre le Medef et les acteurs économiques turcs

Ankara – Istanbul – Paris
1^{er} – 3 juillet 2009
2 – 4 septembre 2009
9 octobre 2009
22 – 23 mars 2010

Conduite par Henri de Castries, Président du directoire du Groupe AXA et Président de la Saison de la Turquie en France, une délégation d'entrepreneurs français a visité Ankara et Istanbul en juillet 2009, afin d'étudier les moyens d'accroître les coopérations entre les entreprises des deux pays. Cette visite a été l'occasion de rencontres de haut niveau avec des responsables politiques turcs. Dans le prolongement, l'Université du Medef, qui s'est déroulée début septembre à Paris, a vu la participation à différentes tables rondes de présidents de grandes entreprises et d'organisations patronales turques.

Les échanges entre les patronats turc et français se sont aussi renforcés avec l'organisation conjointe le 9 octobre par le Medef, la TÜSIAD – équivalent turc du Medef, qui dispose de bureaux à Ankara, Bruxelles, Paris, Berlin, Washington et Pékin et dont les entreprises membres

représentent 60% de l'économie turque – et TOBB – qui avec ses 365 membres sous forme de chambre locale du commerce et de l'industrie, est l'institution officielle la plus importante du secteur privé en Turquie – d'un séminaire intitulé « Partenariat franco-turc : devenir plus puissant en Europe et dans le monde ». Ce séminaire fut ouvert par le Président de la République de Turquie, S.E.M. Abdullah Gül, et par le Premier Ministre français, S.E.M. François Fillon, qui ont exprimé leur souhait de voir ces échanges s'intensifier encore davantage. Y sont également intervenus les présidents de ces organisations françaises et turques, ainsi que des ministres et des chefs d'entreprise des deux pays.

Le forum interrégional d'affaires, intitulé « la Nouvelle Route des Affaires », qui a eu lieu le 9 et 10 février 2010 avec la présence du Ministre d'Etat en charge du commerce extérieur M. Zafer Çağlayan, et qui a été organisé conjointement par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris et la Chambre de Commerce d'Istanbul, a favorisé les rencontres entre entrepreneurs et a mis en évidence l'importance de la Turquie comme plateforme pour investir et développer des actions conjointes dans les pays tiers et différentes régions.

« La Turquie représente pour les Européens un débouché plus important que la Chine et a acheté en 2008 pour 5,7 milliards d'euros, surtout en automobiles et biens d'équipement, aux entreprises françaises (c'est le cinquième client de la France hors UE). »

Yves Bourdillon, *Les Echos*,
9 octobre 2009



La Turquie, paradis de la voile et du tourisme

La Rochelle – Le Grand Pavois
23 – 28 septembre 2009
Strasbourg – Tourissimo
26 – 28 février 2010

Le Grand Pavois de La Rochelle est l'un des plus grands salons nautiques internationaux à flot, visité chaque année par plus de 100 000 personnes.

Pays invité d'honneur pour l'édition 2009, la Turquie, entourée par quatre mers et bordée par plus de 8 000 km de côtes, est un haut lieu de la navigation de plaisance. C'est surtout entre Bodrum – le Saint-Tropez turc sur la mer Egée – et Antalya, que les amoureux de la mer et de la voile s'adonnent à leur passion favorite. Pendant six jours, les visiteurs ont pu découvrir la richesse de ce pays sur le stand du ministère de la Culture et du Tourisme de la Turquie et mieux connaître le secteur maritime turc.

Le Grand Pavois a également accueilli une conférence sur le secteur maritime turc organisée par Invest in Turkey avec le soutien du ministère de la Culture et du Tourisme et la participation d'entreprises installées en Turquie dans ce secteur.

Invitée d'honneur du salon du tourisme de Strasbourg « Tourissimo », la Turquie accueille chaque année davantage de touristes français : 764 000 en 2007, 885 000 en 2008 et 936 000 en 2009 malgré la crise. Et les chiffres des cinq premiers mois de 2010 sont déjà supérieurs à la même période de l'an dernier. Avec de fabuleux paysages naturels, des sites historiques et archéologiques uniques au monde, des infrastructures touristiques se développant sans cesse, une hospitalité traditionnelle et des prix concurrentiels, la Turquie a montré qu'elle a beaucoup à offrir à ses visiteurs.



« La Turquie, pays invité, a conquis les visiteurs par le charme et l'ambiance de ses animations et la présentation de ses fabuleux atouts naturels, historiques et culturels uniques au monde. »

Nathalie Chornowicz, *Terre d'info*

Etat et perspectives de développement des investissements entre la France et la Turquie

Paris – Sénat
7 décembre 2009
Invest in Turkey

Les investissements français en Turquie ont fortement progressé en l'espace de quinze ans : le nombre d'entreprises françaises implantées est ainsi passé de 15 en 1985 à près de 300, employant 70 000 personnes. Et les investissements directs (IDE) représentent plus de trois milliards d'euros en stock, faisant de la France le deuxième investisseur étranger en Turquie, tandis que le commerce bilatéral entre la Turquie et la France augmente plus rapidement que le commerce extérieur total de la France.

C'est dans ce contexte que l'Agence Nationale Turquie pour le Soutien et la Promotion des Inves-

tissements (Invest in Turkey) a organisé avec la participation d'UbiFrance, de l'Agence française pour les investissements internationaux (AFII) et de nombreuses institutions concourant au développement des entreprises à l'international, ce séminaire en présence du Ministre des Finances M. Mehmet Şimşek. Il avait pour objectif d'apporter à la communauté des affaires, aux décideurs et aux relais d'opinion une information complète et actualisée sur les atouts considérables que présente la Turquie pour les investisseurs étrangers. Outre des chefs d'entreprises français et turcs et des responsables d'UbiFrance, de l'Agence française de développement, des diplomates français et turcs, ainsi que les présidents de l'AFII et du DEİK (Conseil des relations économiques extérieures de Turquie) ont également participé à cet événement.

« François Fillon a invité vendredi la Turquie à investir davantage en France, où sa position est encore "modeste" alors que les investissements français dans ce pays sont "considérables", lors d'un discours en présence du président turc Abdullah Gül. (...) Alors que les deux pays ont fixé l'an dernier l'objectif de faire passer leur commerce bilatéral de 11 à 15 milliards d'euros d'ici 2012, le Premier ministre a plaidé pour une amélioration de leur coopération industrielle, notamment dans "l'économie verte". »

AFP, 9 octobre 2009

Dice Kayek : exposition « Istanbul Contrast »

Paris – Les Arts décoratifs
30 mars 2010

En 1992, la styliste Ece Ege crée avec sa sœur Ayse la marque Dice Kayek, fabriquée à Paris. Dice Kayek évolue dans un univers oscillant entre tradition et modernité, à l'image de la ville-monde Istanbul qui l'a tant inspirée. Elle est désormais considérée comme l'une des meilleures ambassadrices de la mode turque à l'étranger, incarnant une féminité à la fois romantique et résolument moderne.

La preuve ? Son exposition « Istanbul Contrast », qui s'est tenue le 30 mars 2010 dans le Hall des Maréchaux du musée des Arts Décoratifs (Paris).

Particulièrement sensible à la richesse architecturale et culturelle de la ville ainsi qu'aux mouvements de l'histoire, Dice Kayek s'est inspirée des édifices emblématiques d'Istanbul pour offrir un heureux mélange de modernité et de traditions. Chacune des robes de cette collection traduit la vie de la cité et sa diversité. Elles renvoient à ses odeurs de magnolia et d'épices, à ses délices sucrées, à sa lumière chaude sur le Bosphore...

« Chez Dice Kayek, la créatrice turque Ece Ege envisage l'été dans une version architecturée très couture. Cette saison, la belle romantique s'éprend d'une allure "Tourbillon", à la fois graphique, contemporaine et tout en volumes maîtrisés grâce aux plis et drapés twistés et en asymétrie ! La silhouette se teinte de tonalités pures faites de noir et de blanc essentiellement, tout en s'offrant par éclat des éclairs d'or et d'argent. »

AFP, à propos de la collection Dice Kayek printemps-été 2009

autant d'éléments qui composent le visage d'Istanbul. On reconnaîtra dans une robe brodée d'un mille feuilles de dentelles la beauté magique du jardin d'hiver du palais de Dolmabahçe et, au détour d'une broderie de baguettes métalliques, on devinera le pont de Galata, symbole de ce contraste si présent, qui relie le marché égyptien de la vieille ville aux quartiers branchés, frémissants de luxe et d'opulence...



COMMUNICATION

La communication de la Saison

La Saison de la Turquie en France, c'est également une campagne de communication nationale mise en œuvre par CulturesFrance et relayée par les opérateurs des 600 événements de la Saison.

Quotidiens nationaux, magazines généralistes ou spécialisés ont été nombreux à publier un supplément dédié à la Saison de la Turquie en France (1 275 000 exemplaires). Florilège en quelques couvertures.



480 000 programmes thématiques diffusés partout en France.

Des milliers d'affiches en extérieur, dans le métro parisien, sur les avant de bus et dans les lieux des manifestations.



3000 dossiers de presse diffusés à la presse régionale et nationale.

500 000 visiteurs sur www.saisondelaturquie.fr

« Turquie Express », le fil de news du site de la Saison de la Turquie en France

www.saisondelaturquie.fr

Pendant toute la Saison, « Turquie Express » a proposé en ligne des infos, des vidéos, des photos, etc., sur les artistes turcs invités en France, mais également sur l'histoire et l'actualité de la Turquie vues par le prisme du web.

« Turquie Express », un fil de news

« Turquie Express » a signé une succession d'articles postés au quotidien. Sur la Saison de la Turquie en France (notamment par des previews de manifestations en cours ou à venir), mais aussi sur l'histoire et l'actualité de la Turquie, sa culture populaire, sans oublier la turcophilie ou la turcologie en langue française (bios/biblios de grands turcophiles/logues). « Turquie Express », c'est 250 news, 250 façons de découvrir la Turquie...

« Turquie Express », pourquoi ?

Parce que, quitte à se déplacer pour voir des manifestations de la Saison de la Turquie en France, autant avoir au préalable emmagasiné un maximum d'informations. Parce que les découvertes artistiques de la Saison de la Turquie s'accompagnaient volontiers de quelques éléments visant, par exemple, à resituer dans son contexte la grande « movida » en cours à Istanbul et dans le reste de la Turquie.

« Turquie Express », par qui ?

Par Sandor, Witloof, Mosca, une équipe de reporters turcophiles tou(te)s convaincu(e)s de l'importance qu'a ce pays en Europe, dans son histoire et pour les décennies à venir. Au fil de la Saison, ils et elles ont été rejoint(e)s par Maxence (musiques électroniques et expérimentales) et 2goldfish (web, BD, et autres turqueries...).

« Turquie Express », quelques exemples

13.08.09

Anadolu pop story (3/3) : les cent fleurs du psychédéisme turc

Le voyage en Anatolie psychédélique touche à sa fin. Après Barış Manço hier, nous complétons aujourd'hui la galerie de portraits hauts en couleur des musiciens les plus illustres de cette période : Erkin Koray, Cem Karaca, sans oublier les incroyables Mogollar, toujours en activité : let's go wild and hairy !

8.12.2009

La tulipe, histoire d'une fleur turque

Il y a peu, Turquie Express vous faisait de savoureuses révélations sur le croissant... Aujourd'hui, c'est au tour de la tulipe de nous transporter dans quelques tranches d'histoire humaine. Le saviez-vous ? C'est directement du Levant que nous vient cette fleur, que tout le monde croit pourtant spécifiquement hollandaise. Des tribulations du bulbe, non sans rebondissements...

29.01.2010

Comment Murat Mihçioğlu a décroché la BD turque

La caricature et la satire, c'est bien, mais pour Murat Mihçioğlu, la BD est aussi capable d'être sérieuse. Ce qui ne veut pas dire qu'elle doive être ennuyeuse : en tant que fondateur du séminal magazine *Rodeo Strip*, il a depuis 2004 ouvert la voie à des auteurs de science-fiction et à ceux qui, influencés par les comics américains, mettent en scène des super-héros.

1.03.2010

Ahmet Ertegun : « l'oreille turque des musiques noires »

Né en 1923 avec la République turque, Ahmet Ertegun est une figure qui en symbolise peut-être plus que d'autres la modernité. Comment ce fils de diplomate a-t-il su devenir aux Etats-Unis le fondateur du mythique label Atlantic Records où signèrent successivement Ray Charles, John Coltrane, Aretha Franklin, les Rolling Stones, Led Zepelin et les Bee Gees ? En un demi-siècle, c'est en fait toute l'histoire de la musique populaire américaine qu'Ahmet Ertegun a contribué à écrire...



TÉMOIGNAGES

Les artistes qui ont fait la Saison de la Turquie en France, les personnalités politiques qui l'ont soutenue... tous témoignent avec enthousiasme de ces neuf mois qui ont permis à ces deux grands pays de communier dans la même fête.



« Afin que nos deux pays soient toujours, comme l'histoire et leur destin le commandent, plus proches l'un de l'autre, à l'image de cette démocratie et de cette laïcité qu'ils ont en partage. La Saison de la Turquie en France, qui vient de s'achever, a fait la démonstration éclatante de la pertinence de cette ambition, de la richesse de nos relations bilatérales, et de la marge de progression dont elles disposent encore. J'ai personnellement décidé de l'organisation de cette Saison de la Turquie en France lorsque le projet m'a été présenté à la fin de l'année 2006.

Je me réjouis que cet ambitieux projet ait été confirmé par le Président de la République, Nicolas Sarkozy, et porté par le Président de la République de Turquie, M. Abdullah Gül, comme par le Premier Ministre, M. Erdoğan.

Cette multiplication d'événements, sur tout notre territoire, a permis au Président Gül d'effectuer, en octobre 2009, la première visite officielle d'un chef d'Etat de la Turquie en France depuis celle du Président Süleyman Demirel en 1998. Elle a donné lieu aussi, au début du mois d'avril, à la première visite officielle en France, depuis six ans, du Premier Ministre, M. Erdoğan, pour la clôture de cet événement.

Je remercie et je félicite tous les acteurs turcs et français de ce projet, qui ont permis son grand succès.

Cette Saison a parfaitement rempli son rôle, en contribuant à mieux faire connaître la Turquie contemporaine en France, et en donnant de votre pays une image moderne, vivante, dynamique, ambitieuse, en un mot une image plus exacte de la Turquie en France.

Notre communauté de destin s'exprime, enfin, par une préoccupation partagée afin de promouvoir la paix dans le monde. »

Jacques Chirac, ancien Président de la République Française
Extrait du discours prononcé le 11 mai 2010 à l'Université Galatasaray, Istanbul

« La Saison de la Turquie en France vient de prendre fin. Qu'elle ait pu se tenir est déjà un événement considérable. Qu'elle ait rencontré une honnête fréquentation en est un autre. Dans la difficile relation France Turquie ce pays souffre d'abord d'être mal connu. **Un grand bravo et un grand merci à tous ceux dont les efforts ont permis de tenir cette belle Saison** et de diminuer ainsi la méconnaissance. »

Michel Rocard, ancien Premier Ministre

« A l'heure du bilan de cette opération d'envergure, je me réjouis du succès de la Saison de la Turquie en France. Bordeaux s'y est pleinement associée en organisant plusieurs manifestations, en partenariat avec des artistes et des associations bordelaises et turques, je pense notamment à l'opération "Bons baisers de Turquie" au Musée d'Aquitaine et au Carnaval des 2 rives aux couleurs de la Turquie. **Ce type de manifestations donne du relief à une coopération à laquelle je suis personnellement très attaché** : en tant que Président d'honneur du Haut Comité de Parrainage de l'établissement intégré de Galatasaray, je sais combien elle est essentielle, en particulier dans le domaine universitaire et de la recherche. »

Alain Juppé, Maire de Bordeaux, ancien Premier Ministre

« **La Turquie est un pays que je connais bien et que j'aime profondément.** J'apprécie son dynamisme, sa jeunesse et sa formidable capacité à inventer et à créer. C'est donc avec beaucoup de plaisir que j'ai participé à plusieurs manifestations de la Saison comme la Techno Parade dont la Turquie était l'invitée d'honneur, le formidable concert de mon ami Zülfü Livaneli au Théâtre de la Ville ou encore la soirée dédiée à l'immense Yaşar Kemal à la BnF. Je félicite et remercie tous les acteurs et organisateurs qui ont fait le succès de cette très belle Saison qui fera date. »

Jack Lang, Député, ancien Ministre de la Culture et de la Communication

« Stambouliotes, Turcs ou issus de la diaspora, les 30 artistes de l'exposition "Istanbul, traversée" présentée au Palais des Beaux Arts dans le cadre d'Europe XXL, dernière édition de lille3000 en partenariat avec la Saison de la Turquie en France, ont incarné l'identité et la conscience européenne au cœur du débat d'idées à Istanbul

aujourd'hui, rendant visibles les grands enjeux de la société turque contemporaine, du panorama au plus intime de la cité. Dans les concerts, les rencontres avec les écrivains, nous avons été heureux de partager la chaleur communicative des artistes généreux présents à Lille et de **ressentir la beauté enivrante et mystérieuse de la Sublime Porte.** »

Martine Aubry, Maire de Lille, ancienne Ministre de l'Emploi et de la Solidarité

« La Saison de la Turquie en France a contribué, du 1^{er} juillet 2009 au 31 mars 2010, à renforcer l'amitié fraternelle que se portent nos deux nations. Notre Ville s'est pleinement impliquée dans cet événement important, en particulier en offrant au plus grand nombre la possibilité de découvrir la complexité et la beauté de la culture turque. Que les présidents du comité de la Saison turque en France, Henri de Castries et Necati Utkan, soient remerciés pour le succès de cet événement exceptionnel.

Face aux bouleversements de la mondialisation et à la crise de l'Europe, nos deux pays ont plus que jamais besoin de s'enrichir mutuellement de leurs cultures respectives et de leur amitié réciproque. L'art y contribue de la plus belle et de la plus inestimable des façons.

Cette Saison a été l'occasion de réaffirmer l'espoir d'une Turquie européenne.

La Turquie est un pont entre deux continents et la "Sublime Porte" qui ouvre l'Europe au monde. Le Bosphore ne sépare pas deux rives, il unit des hommes. Plus que jamais, alors que l'Occident doit dialoguer avec l'Orient complexe, nous devons faire nôtre cette porte précieuse. »

Bertrand Delanoë, Maire de Paris

« La Saison de la Turquie en France, en prélude à Istanbul-Capitale européenne de la culture, a été **une formidable occasion de redécouvrir nos passés entrelacés.** Je me réjouis du succès de ce rendez-vous qui démontre une fois encore que les arts demeurent un puissant vecteur de rencontres et de dialogues au delà des préjugés. Je vous invite à poursuivre votre découverte de l'Europe le long du Bosphore en jouissant désormais des festivités d'Istanbul 2010. »

Hélène Flautre, Co-présidente de la Commission parlementaire mixte UE-Turquie

« J'ai apprécié que la Saison de la Turquie en France donne la parole aux artistes en leur permettant d'exprimer leur créativité et leur sens critique. **Le langage de l'art nous aide à abolir les frontières** et à dépasser les idées reçues. »

Kutluğ Ataman, cinéaste et artiste contemporain

« La Saison de la Turquie fut pour moi une totale réussite : l'ampleur de la manifestation et la diversité des programmes ont bien entendu suscité parfois la controverse et les critiques mais pour l'artiste que je suis, **cette Saison a réussi à mieux faire connaître la Turquie en France** et l'objectif est atteint. Je remercie vivement les commissaires et leurs équipes qui ont fait un travail de titan. »

Alev Ebuzziya, artiste céramiste

« **Je suis très fier de faire partie de cette belle Saison de la Turquie**, qui a rappelé à nos pays que l'art est en dehors et au-dessus de tout. La médaille de Vermeil de la Ville de Paris qui m'a été décernée m'a plus qu'honoré. »

Ara Güler, photographe

« Le bilan de la Saison de la Turquie en France est à mon sens "globalement positif" pour reprendre une expression désormais galvaudée. Je suis fier d'avoir participé à cette grande manifestation qui a certes joué un rôle important dans le rapprochement de nos deux pays, la Turquie et la France, dont les relations ne sont hélas pas au beau fixe.

J'espère que les Français qui ont fait connaissance avec la culture turque grâce à la Saison vont continuer à s'intéresser à la Turquie, toujours candidate à l'Union européenne malgré les vicissitudes de notre histoire commune.

A cette occasion, je tiens à féliciter les organisateurs et tous ceux qui ont participé à la Saison de la Turquie en France. »

Nedim Gürsel, écrivain

« **La Saison de la Turquie en France a démolì les remparts de la Turquie en France et de la France en Turquie**. La

France a découvert les empreintes de la richesse des diverses cultures qui existent sur le territoire de la Turquie. Les nombreux artistes provenant de Turquie ont également découvert, en dehors de Paris, une vie culturelle ô combien dynamique et riche.

Que voulez-vous de plus ? »

Yaşar Kemal, écrivain

« La Saison de la Turquie en France était en même temps **un signe d'ouverture vers diverses cultures de la Turquie**. »

Sarkis, artiste

« A partir de mes recherches musicales, historiques, littéraires et iconographiques, j'ai conçu le spectacle *Müsennâ – fêtes et divertissements à Istanbul au XVII^e siècle* comme un projet pluridisciplinaire d'échanges entre artistes turcs et français. Grâce à la volonté des organisateurs de favoriser les coproductions entre les deux pays, ce projet a pu trouver toute sa place dans la Saison de la Turquie en France. Ce fut ainsi un grand honneur de voir *Müsennâ* choisi comme événement de clôture de la Saison à l'Opéra Royal de Versailles. J'y vois non seulement la reconnaissance du travail de tous les artistes qui m'ont accompagnée dans cette aventure, mais aussi de **la pertinence pour notre époque d'un spectacle illustrant la richesse des échanges entre les cultures dans le respect de leur diversité**. »

Chimène Seymen, chanteuse lyrique et musicologue

REMERCIEMENTS

POUR LA FRANCE

M. Nicolas Sarkozy, Président de la République
M. François Fillon, Premier Ministre
M. Gérard Larcher, Président du Sénat
M. Bernard Kouchner, Ministre des Affaires étrangères et européennes
M. Frédéric Mitterrand, Ministre de la Culture et de la Communication
Mme Christine Lagarde, Ministre de l'Economie, de l'Industrie et de l'Emploi
M. Luc Chatel, Ministre de l'Education nationale
Mme Valérie Pécresse, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
M. Pierre Lellouche, Secrétaire d'Etat aux Affaires européennes
Mme Anne-Marie Idrac, Secrétaire d'Etat au Commerce extérieur
M. Jacques Blanc, Président du groupe d'amitié France-Turquie au Sénat
M. Michel Diefenbacher, Président du groupe d'amitié France-Turquie à l'Assemblée Nationale

Ministère des Affaires étrangères et européennes

M. Christian Masset, Directeur général de la mondialisation, du développement et des partenariats
M. Jean-Michel Casa, Directeur de l'Union européenne
M. Jean-Marc Berthon, Conseiller
Mme Delphine Borione, Directrice de la politique culturelle et du français
M. Yves Carmona, Directeur adjoint de la politique culturelle et du français

Ambassade de France en Turquie

M. Bernard Emié, Ambassadeur de France en Turquie
M. Hervé Magro, Consul général de France à Istanbul
M. Jean-Luc Maslin, Conseiller de Coopération et d'Action culturelle en Turquie
M. Pierre Coste, Conseiller Economique et Commercial
Mme Anne Potié, Directrice de l'Institut Français d'Istanbul
M. Jean-Luc Maeso, Directeur du Centre Culturel Français d'Izmir
Mme Nora Seni, Directrice de l'Institut Français d'Etudes Anatoliennes

Ministère de la Culture et de la Communication

M. Jean-Pierre Biron, Conseiller spécial
Mme Béatrice Mottier, Conseillère Communication et Relations Publiques
M. Valéry Freland, Conseiller diplomatique
M. Jean-Philippe Pierre, Chef de cabinet

M. Frédéric Sallet, Chef adjoint de cabinet
M. Paul Rechter, Directeur de la communication
Mme Brigitte Favarel, Chef du Département des Affaires européennes et internationales
Mme Yolande de Courrèges, Chargée de mission, Affaires européennes et internationales

Ministère de l'Economie et des Finances

Mme Delphine Dutilleul, Bureau Euramo3, DGTPE
M. Stephan Dubost, Adjoint au chef du bureau Euramo1

Ministère de l'Education nationale

M. Emmanuel Cohet, Conseiller diplomatique
Mme Pernelle Lafon, Bureau des Affaires européennes

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

M. François de Coster, Conseiller diplomatique
M. Jean-Yves de Longueau, Sous-directeur de l'égalité des chances et de la vie étudiante

Mouvement des Entreprises de France - MEDEF

Mme Julie Benoist, Directrice régionale chargée de la Méditerranée du Sud

Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris

M. Pierre Simon, Président
M. Gilles Dabezies, Directeur des Actions de la Coopération Internationale

La Saison de la Turquie remercie également :

M. Philippe Etienne, ancien Directeur général de la coopération internationale et du développement, ministère des Affaires étrangères et européennes
Mme Anne Gazeau-Secret, ancienne Directrice générale de la coopération internationale et du développement, ministère des Affaires étrangères et européennes
M. Pierre Ménat, ancien Directeur de la Coopération européenne, ministère des Affaires étrangères et européennes

POUR LA TURQUIE

M. Abdullah Gül, Président de la République de Turquie
M. Recep Tayyip Erdoğan, Premier Ministre de la République de Turquie
M. Ali Babacan, Ministre d'Etat et Vice-Premier Ministre de la République de Turquie
M. Hayati Yazıcı, Ministre d'Etat de la République de Turquie
M. Zafer Çağlayan, Ministre d'Etat
M. Egemen Bağış, Négociateur en chef et Ministre d'Etat de la République de Turquie
M. Ahmet Davutoğlu, Ministre des Affaires étrangères de la République de Turquie
M. Mehmet Şimşek, Ministre des Finances de la République de Turquie

M. Ertuğrul Günay, Ministre de la Culture et du Tourisme de la République de Turquie
M. Yaşar Yakış, Président de la Commission d'harmonisation avec l'Union européenne de la Grande Assemblée nationale de Turquie, Président du groupe d'amitié Turquie-France

Ministère des Affaires étrangères de la République de Turquie

M. l'Ambassadeur Selim Yenel, Secrétaire d'Etat adjoint du Ministère des Affaires étrangères de la République de Turquie
M. l'Ambassadeur Deniz Özmen, Directeur général de la Promotion extérieure et des Affaires culturelles
Mme Esra Demir, Directrice générale adjointe des Affaires culturelles
Mme Banu Malaman, Chef de Département

Ambassade de la République de Turquie à Paris

M. Tahsin Burcuoğlu, Ambassadeur de la République de Turquie à Paris
M. Ahmet Aydın Doğan, Premier Conseiller
Mme Başak Yalçın, Conseiller
Mme Aylin Bebekoğlu, Premier Conseiller commercial
M. Utku Bayramoğlu, Conseiller commercial
M. Enis Tulça, Attaché aux Affaires culturelles et à l'information
M. Hasan Yavuz, Attaché adjoint aux Affaires culturelles et à l'information

Consulats généraux de la République de Turquie en France

M. Uğur Ariner, Consul général de la République de Turquie à Paris
Mme Zeynep Sibel Algan, Consul général de la République de Turquie à Strasbourg
M. Mehmet Bilir, Consul général de la République de Turquie à Lyon
M. Özer Aydan, Consul général de la République de Turquie à Marseille

Ministère de la Culture et du Tourisme de la République de Turquie

M. Nihat Gül, Secrétaire d'Etat adjoint du Ministère de la Culture et du Tourisme
M. Kemal Fahir Genç, Secrétaire d'Etat adjoint du Ministère de la Culture et du Tourisme
Mme Aysegül İslam, Directrice générale des Beaux Arts
M. Osman Murat Süslü, Directeur général a.i. du Patrimoine culturel et des musées
M. Cümhur Güven Taşbaşı, Directeur général de la Direction de la Promotion
M. Cemal Tekkanat, Directeur général adjoint de la Direction de la Promotion
M. İbrahim Sarıtaş, Conseiller du Ministre

Secrétariat d'Etat en charge du Commerce extérieur

Mme Müge Varol, Chef de Département

Conseil des Relations économiques extérieures (DEİK)
Mme Aysegül Gök Arıcan, Coordinatrice régionale

Association des industriels et des hommes d'affaires de Turquie (la TÜSİAD)

Mme Serap Atan, Représentante de la TÜSİAD à Paris

Chambre de commerce d'Istanbul (İTO)

M. Murat Yalçıntaş, Président du Conseil d'administration
Mme Senem Çeşmecioğlu, Directrice

Invest in Turkey – L'agence Turquie pour la promotion et le soutien à l'investissement

(Organisme rattaché au premier ministre)
M. Alparslan Korkmaz, Président
M. François Bernard, Représentant en France

Istanbul, capitale européenne de la culture 2010

M. Şekib Avdagiç, Président du Conseil exécutif de l'Agence de la Capitale européenne de la Culture 2010

Fonds de promotion du cabinet du premier ministre

M. Nevzat Gökçinar, Secrétaire général du Fonds de Promotion du Cabinet du Premier Ministre et Conseiller du Premier Ministre

La Saison de la Turquie remercie également : Ministère des Affaires étrangères de la République de Turquie

M. l'Ambassadeur Selim Kunalalp, ancien Secrétaire d'Etat adjoint du Ministère des Affaires étrangères de la République de Turquie
M. Osman Korutürk, ancien Ambassadeur de la République de Turquie à Paris
Mme l'Ambassadeur Aysenur Alpaslan, ancienne Directrice générale de la Promotion extérieure et des Affaires culturelles
M. l'Ambassadeur Namik Güner Erpul, ancien Directeur général adjoint des Affaires culturelles
Mme Özlem Hersan, ancienne 3^e Secrétaire des Affaires culturelles
Ambassade de la République de Turquie à Paris
M. Gökhan Üsküdar, ancien Conseiller commercial
Consulats généraux de la République de Turquie en France
M. Hakan Aytek, ancien Consul général de la République de Turquie à Paris
M. İsmail Hakkı Musa, ancien Consul général de la République de Turquie à Lyon
M. Yunus Demirel, ancien Consul général de la République de Turquie à Strasbourg
Ministère de la Culture et du Tourisme de la République de Turquie
M. Orhan Düzgün, ancien Directeur général de la Direction générale du Patrimoine culturel et des Musées du Ministère de la Culture et du Tourisme

REMERCIEMENTS

Mécènes



Groupe AXA

Président du Comité d'organisation et du comité de mécènes :

M. Henri de Castries, Président du Directoire du Groupe Axa
M. Jacques Maire, ancien responsable Région Méditerranée
Mme Gaëlle Olivier, Directrice de la communication
Mme Clara Rodrigo, Responsable du mécénat
Mme Pauline de Montgolfier, Coordinatrice mécénat



Areva

Mme Anne Lauvergeon, Présidente du Directoire
M. Jacques-Emmanuel Saulnier, Directeur de la communication
Mme Nathalie Neyret, Responsable du mécénat



EADS

M. Louis Gallois, Président exécutif
Mme Victoire de Margerie, Stratégie des relations externes et organisation marketing
Mme Nathalie Martins, Communication externe



Total

M. Thierry Desmarest, Président du conseil d'administration, Total et fondation Total
Mme Catherine Ferrant, Directrice Générale de la Fondation Total
M. Sylvain Gauduchon, Chargé de mécénat
Mme Françoise Trobas, Chargée de mission



BNP Paribas

M. Baudoin Prot, Directeur Général
Mme Martine Tridde-Mazloum, Déléguée générale
M. Antoine Sire, Directeur de la communication et publicité
M. Alexandre Carelle, Chargé de mission



Gras Savoye

M. Patrick Lucas, Président Directeur Général
Mme Anne-Lise Fontan, Directrice de la communication



Groupama

M. Jean Azéma, Directeur Général
Mme Frédérique Granado, Directrice de la communication externe



La Poste

M. Jean-Paul Bailly, Président
M. Jean-Paul Forceville, Directeur des relations internationales
M. Paul-Marie Chavanne, Vice Président et directeur
Mme Marion Egal, Directrice de la communication (Géopost)



LVMH

M. Bernard Arnault, Président Directeur Général
M. Marc-Antoine Jamet, Secrétaire général



Mazars

M. Patrick de Cambourg, Président
Mme Muriel Bachelier, Directrice du marketing international et de la communication
Mme Christine Lascombe, Directrice de la communication



Publicis Groupe

M. Maurice Levy, Président du Directoire
M. Bertrand Siguier, Conseiller spécial auprès du Président du Directoire



Véolia Environnement

M. Henri Proglio, Président Directeur Général
M. Denis Lépée, chargé de mission auprès du Directeur
M. Philippe Mechet, Directeur de la communication
Mme Anne Bourel, Directrice des événements et des relations publiques



Renault

M. Carlos Ghosn, Président Directeur Général
Mme Sylvie Blanchet, Directrice de la communication région Euromed
Mme Catherine Abonnenc, Directrice des relations publiques



Partenaire

Accor

M. Gilles Pelisson, Président du Directoire
Mme Anne Clerc, Directrice des relations internationales
M. Pascal Puerari, Responsable des relations extérieures

Partenaires médias



France Télévisions

M. Patrick de Carolis, Président Directeur Général
M. Patrick Charles, Responsable des programmes



TV5 Monde

Mme Marie-Christine Saragosse, Directrice générale
Mme Agnès Benayer, Directrice de la communication



Radio France

M. Jean-Luc Hees, Président
Mme Christine Berbudeau, Conseillère auprès du Président
Mme Delphine Gaillard, ancienne Responsable des partenariats



Le Monde

Eric Fottorino, Président du Directoire et Directeur
M. Laurent Greilsamer, Directeur adjoint



Le Nouvel Observateur

Denis Olivennes, Directeur de Publication
M. Jacques Julliard, Directeur délégué



Le Figaroscope

Mme Anne-Charlotte de Langhe, Rédactrice en chef

ORGANISATION

La Saison de la Turquie en France
(juillet 2009 - mars 2010) est organisée :

POUR LA FRANCE

par le ministère des Affaires étrangères
et européennes
et le ministère de la Culture
et de la Communication,
et mise en œuvre par Culturesfrance.

Président du comité d'organisation :

M. Henri de Castries, Président du Directoire
du Groupe AXA

Commissaire général : **M. Stanislas Pierret**

Commissaire général adjoint : **M. Arnaud Littardi**

M. Necati Utkan et M. Henri de Castries,
Présidents de la Saison



POUR LA TURQUIE

par le ministère des Affaires étrangères
et le ministère de la Culture et du Tourisme,
et mise en œuvre par IKSÜ
(Fondation d'Istanbul pour la culture et les arts)

Président du comité d'organisation :

M. Necati Utkan, ancien Ambassadeur

Commissaire général : **M. Görgün Taner**

Commissaire générale adjointe : **Mme Nazan Ölçer**

Équipes

POUR LA FRANCE

Commissariat général

M. Stanislas Pierret, Commissaire général

M. Arnaud Littardi, Commissaire général adjoint

Mme Hugette Meunier-Chuvin, Chargée des
projets éducatifs, universitaires et débats d'idées
M. Michel-Louis Richard, Chargé des projets littéraires
M. Jean-Pierre Dubois-Monfort, Chargé des projets
économiques

Mme Marie-Anne Bernard, Coordinatrice générale

Mme Chantal Kéramidas, Secrétaire assistante

Mmes Irène Favero, Mélanie Gibaux,
Théodora Graff, Stéphanie Karagirwa, Sera Paner,
Camille Gigeac de Preissac, Lénaïc Welin
et **MM. Gaëtan Aubaret et Selim Giray**, stagiaires

Culturesfrance

M. Jean Guéguinou, Président

M. Olivier Poivre d'Arvor, Directeur

M. Aldo Herlaut, Secrétaire général

Mme Nicole Lamarque, Secrétaire générale adjointe

Mme Fanny Aubert Malaurie, Directrice

Communication et Partenariat

Mme Anne-Florence Duliscouët, Responsable

adjointe Communication et Partenariat

M. Didier Vuillecot, Responsable du mécénat

M. David Tursz, Responsable du bureau des Saisons

Mme Louise Fourquet, Coordinatrice générale

du bureau des Saisons

Mme Sabine du Puytison, Coordination / danse

Mme Corinne Henry, Coordination / art contemporain

Mme Sophie Robnard, Coordination / photographie

Mme Marie-Claude Vaysse, Coordination / patrimoine

Mme Vanessa Silvy, Coordination / cirque
et arts de la rue

Mme Gaëlle Massicot-Bity, Coordination /
musiques actuelles

M. Jacques Peigné, Coordination / théâtre

M. Pierre Triapkin, Coordination / cinéma

M. Louis Presset, Coordination / musique classique

Avec le concours des agences **Faits&Gestes**,
Opus 64 et **Radiofonies Europe**.

POUR LA TURQUIE

Commissariat général

M. Görgün Taner, Commissaire général

Mme Nazan Ölçer, Commissaire générale adjointe,
responsable des expositions

Mme Özlem Ece, Coordinatrice générale

Mme Anlam Arslanoğlu, Coordinatrice

Mme Zeynep Akdamar, Coordinatrice

Mme Beril Azizoglu, Coordinatrice

Mme Bulgu Öztürk, Coordinatrice

Mme Selin Yilmaz, Coordinatrice

Mme Çelenk Bafra, Coordination / art contemporain

Mme Engin Özendes, Coordination / photographie

Mme Yeşim Güler, Coordination / musique classique

M. Reha Öztunalı, Coordination / musiques actuelles

Mme Dikmen Gürün et **Mme Leman Yılmaz**,

Coordination / théâtre, danses et animations de rue

Mme Esra Ekmekçi, Coordination / mode, design

M. Enis Batur, Coordination / littérature

M. Mehmet Yalçın et **M. Osman Serim**,

Coordination / gastronomie

M. Ömer Kanipak, Coordination / architecture

Mme Hülya Tanrıöver, Coordination / projets

pour l'éducation, les femmes et les enfants

Mme Azize Tan et **M. Kerem Ayan**,

Coordination / cinéma

M. Cengiz Aktar, Coordination / débats d'idées

Conseillers (DEİK) et secrétaires d'Etat en charge


du commerce extérieur, Coordination / Economie

Mme Sibel Asna, Conseil en communication

De gauche à droite :

Irène Favero, Marie-Anne Bernard,
Chantal Kéramidas, Théodora Graff,
Stanislas Pierret, Görgün Taner,
Arnaud Littardi, Anlam Arslanoğlu,
Özlem Ece, Bulgu Öztürk.





Coordination
Commissariat de la Saison
de la Turquie en France
Culturesfrance
Faits&Gestes

Rédaction
Radiofonies Europe

Conception graphique
Alain Choukroun

Crédits photographiques
William Alix
Jean-Philippe Baltel
Guillaume Lebrun
Gautier Pallancher
DR

Traduction
Antoni Yalap

Impression
Graph Imprim



francetélévisions